

PROGRAMME DE CONSOLIDATION DE LA PAIX, D'ÉDUCATION ET DE PLAIDOYER



CONNAISSANCES, ATTITUDES ET APTITUDES EN MATIÈRE DE CONSOLIDATION DE LA PAIX :

RECHERCHE DOCUMENTAIRE ET RECOMMANDATIONS

Rapport préparé par Elena Reilly pour la Section du développement et de la participation des adolescents,
UNICEF

RÉSUMÉ.....	2
INTRODUCTION	6
PRINCIPES DIRECTEURS.....	10
RÉSULTATS DES RECHERCHES	14
Éducation et consolidation de la paix.....	16
Quelles sont les connaissances, attitudes et aptitudes que doivent acquérir les enfants et les adolescents pour faire face aux conflits, les résoudre, promouvoir la paix et participer aux processus de paix ?	21
Comment enseigner efficacement les connaissances, attitudes et aptitudes liées à la paix dans les situations de conflit ?.....	23
Résoudre les difficultés de base liées à la mise en œuvre	36
RECOMMANDATIONS	38
BIBLIOGRAPHIE.....	51
ANNEXE	55

Remarque : le présent rapport est un document évolutif et les recommandations peuvent être révisées en fonction des commentaires des bureaux de pays émis au cours du cycle du programme de consolidation de la paix, d'éducation et de plaidoyer. Pour toute question ou commentaire, veuillez contacter la Section du développement et de la participation des adolescents (siège) à l'adresse suivante : mpkramer@unicef.org.

RÉSUMÉ

Les enfants et les adolescents peuvent participer à la consolidation de la paix. À l'aide de leur expérience, de leur résilience naturelle, de leurs capacités, de leurs talents et de leurs atouts personnels, familiaux et culturels, ils peuvent faire le choix de la paix et instituer des comportements pacifiques dans leur communauté. Si nous leur donnons les moyens nécessaires, les enfants peuvent œuvrer à la consolidation de la paix au sein de leur école, de leur communauté et de leur pays en faisant l'acquisition et appliquant des compétences clés dans ce domaine. Celles-ci sont déjà détaillées dans la Convention relative aux droits de l'enfant (CDE), le Cadre d'action de Dakar en faveur de l'éducation pour tous (EPT), les compétences pratiques clés de l'Organisation de coopération et de développement économiques (OCDE) ainsi que dans l'apprentissage des compétences pratiques pour la vie quotidienne et les écoles amies des enfants de l'UNICEF. Des avancées ont été réalisées dans plusieurs domaines : enrichissement de la base de connaissances sur la prestation des services destinés aux enfants touchés par les conflits ; renforcement de la collaboration interorganisations concernant la consolidation de la paix dans les zones de conflit ; meilleure compréhension des facteurs facilitant la participation des enfants et leur autonomisation. En associant des approches d'éducation à la paix et de résolution des conflits éprouvées dans le temps (même si elles ne sont pas toujours fondées sur des données probantes) et des bonnes pratiques d'engagement civique, de participation et de protection de l'enfant, l'UNICEF peut élaborer et promouvoir une stratégie exhaustive de consolidation de la paix axée sur les enfants, qui vient compléter et renforcer la consolidation de la paix à l'échelle nationale.

Comment pouvons-nous inspirer les enfants pour qu'ils deviennent des acteurs de la consolidation de la paix ? Comment leur donner les moyens nécessaires, les préparer et les soutenir dans cette démarche ? Le présent rapport propose un ensemble de compétences clés pour les y aider. Les compétences désignent l'association de connaissances, d'attitudes et d'aptitudes (CAA) au changement des comportements et à sa promotion. L'éducation à la paix et à la résolution des conflits contribue depuis longtemps à la promotion des CAA liées à la paix dans les établissements scolaires et au sein des communautés dans le monde entier. Bien que des approches en matière d'éducation à la paix aient été mises en œuvre dans différents contextes opérationnels, la liste des CAA dans ce domaine est sensiblement la même. Celles-ci constituent un socle idéal pour les futures initiatives ; l'enjeu consiste à garantir la qualité des prestations. La plupart des systèmes éducatifs sont inadaptés à l'enseignement de ces notions aux enfants au moyen de méthodes pédagogiques actives et empiriques en raison de leur caractère abstrait. Les enseignants éprouvent des difficultés à concevoir des modèles de capacités relationnelles et de comportements pacifiques qu'ils ne maîtrisent pas eux-mêmes. Les problèmes de qualité sont exacerbés en cas de conflit, les systèmes éducatifs étant confrontés à d'autres difficultés (attaques des établissements, travaux de reconstruction, amélioration de l'accès, réformes des programmes scolaires, etc.). Celles-ci viennent s'ajouter à l'effet destructeur de la violence sur les communautés, les écoles et l'ensemble des relations humaines.

Elles ne se limitent d'ailleurs pas à la qualité de la prestation des services éducatifs, et il est essentiel de mettre en œuvre des approches intersectorielles pour que ceux-ci portent leurs fruits. La seule maîtrise des compétences s'avèrera insuffisante si les enfants et les adolescents ne peuvent pas les appliquer sans risque et de manière constructive, en raison de l'existence de pratiques sociales préjudiciables, de discrimination, de marginalisation, d'exploitation et de l'absence de perspectives éducatives et économiques. Malheureusement,

cette situation est souvent la norme dans les pays touchés par un conflit et contribue parfois à l'alimenter. De plus, de nombreux enfants touchés par un conflit sont déscolarisés et ne pourront pas bénéficier immédiatement des améliorations de la qualité de l'éducation. Pour les adolescents et les jeunes, le problème est encore plus complexe. Les coûts d'opportunité en matière d'éducation peuvent contrebalancer les bénéfices perçus. Les modèles éducatifs traditionnels ne leur fournissent pas toujours les aptitudes dont ils ont besoin pour accéder à la vie active une fois adultes. Pourtant, les adolescents et les jeunes peuvent jouer un rôle important en matière de consolidation de la paix en raison de leurs caractéristiques de développement uniques. Ils disposent de capacités cognitives plus développées pour analyser le conflit et renforcer leurs aptitudes, peuvent assumer davantage de responsabilités et de fonctions de leadership, et cherchent à établir des liens sociaux plus approfondis en dehors du cercle familial. Si ces aptitudes sont bien développées, les adolescents et les jeunes peuvent acquérir le sentiment de pouvoir agir sur leur environnement ainsi qu'un sens des responsabilités, et s'engager de manière durable dans la construction d'un monde meilleur.

Compte tenu de l'immensité des enjeux et de l'ambition des objectifs en matière de consolidation de la paix, qui visent à s'attaquer « aussi bien aux causes qu'aux conséquences du conflit, et à renforcer à tous les niveaux les capacités nationales [...] en vue de jeter les bases d'une paix et d'un développement durables », nous devons aborder différemment les fondements d'une éducation de qualité en faveur de la paix. Les CAA relatives à l'éducation à la paix doivent tendre vers un objectif final adapté. Celui-ci n'est plus de rendre les enfants « pacifiques » mais d'en faire des « acteurs de la consolidation de la paix », c'est-à-dire de leur confier un rôle actif dans la reconstruction de leur société, à différents niveaux des processus de consolidation de la paix. Il s'agit donc de restructurer en conséquence les compétences d'éducation à la paix, et de mettre l'accent sur la manière dont les enfants peuvent appliquer des compétences innovantes de consolidation de la paix dans le but d'approfondir les processus sociaux plus larges. Il est nécessaire d'adopter une perspective fondée sur l'enrichissement de la base de connaissances sur l'éducation dans les situations d'urgence, la sensibilité aux conflits, la participation des enfants, l'engagement civique, le développement des adolescents et la protection psychosociale. Nous pouvons tirer des enseignements des réussites comme des échecs, tout en élaborant une base de données factuelles plus nuancées sur les facteurs de réussite pour les enfants.

Cette recherche documentaire a permis de mettre en évidence plusieurs recommandations d'approches. Le présent rapport comprend une ébauche générale des compétences qui découlent des CAA dont les enfants ont besoin pour devenir des acteurs de la consolidation de la paix. Ces compétences sont énoncées à l'aide d'affirmations à la première personne (« Je » ou « Nous ») et de termes simples et concrets afin d'illustrer les comportements relatifs à la consolidation de la paix et souligner le rôle des enfants. Elles peuvent être adaptées à différents niveaux d'acquisition de CAA en fonction de l'âge des enfants, de leur stade de développement, de leur niveau d'alphabétisation et de leurs besoins psychosociaux et être organisées de façon à tenir compte de ces capacités (par exemple « J'exprime mon opinion. » devient « J'exprime notre opinion. »). Chaque compétence peut ainsi être développée à partir d'activités axées sur des projets ou sur des activités artistiques, sociales ou ludiques qui peuvent être mises en œuvre par différents professionnels de l'éducation (de milieux formels et informels) dans différents contextes tout en accordant la priorité aux besoins psychosociaux des enfants. Le cas échéant, les compétences peuvent faire l'objet d'une adaptation et d'une validation culturelles afin d'être pertinentes (et applicables) en fonction des différentes situations de conflit. Ce processus de validation des compétences, dans le cadre d'activités appropriées, et de mise en pratique de ces compétences et

activités constitue la première étape de cette proposition d'approche éducative pour la paix et la résolution des conflits axée sur le rôle des enfants. Les grandes lignes de ce rapport peuvent être utilisées pour engager le dialogue et commencer le processus de validation.

Il est également impératif d'étudier et de structurer des stratégies efficaces d'enseignement et d'apprentissage des compétences de consolidation de la paix. L'apprentissage fondé sur l'expérience personnelle est essentiel pour l'acquisition de ces compétences et leur mise en œuvre dans le cadre des processus de consolidation de la paix. Pour assimiler des connaissances, aptitudes et attitudes, les enfants doivent pouvoir les appliquer immédiatement et de manière adaptée, que ce soit au sein des établissements scolaires, du cercle familial, des communautés, des autorités locales, nationales et internationales ou d'autres institutions sociales. Il s'agit d'espaces de participation constructive dans le cadre desquels les enfants peuvent s'entraîner à appliquer leurs nouvelles compétences. Ils peuvent également se servir de leur capacité d'action collective et de leurs nouvelles aptitudes pour créer leurs propres espaces de participation à la consolidation de la paix grâce à l'engagement civique, à des services, au plaidoyer et au leadership (mais également à l'aide de technologies ou d'autres approches innovantes). Ce domaine favorise énormément l'apprentissage et la pratique. En adoptant une approche de participation bidirectionnelle, qui fait appel aux nouvelles perspectives d'intervention offertes par les établissements d'accueil pour enfants et les institutions sociales, nous pouvons créer de nouveaux modèles conceptuels portant sur les rôles et les responsabilités des enfants concernant la paix et l'engagement social.

Une fois que les contenus permettant aux enfants de participer à la consolidation de la paix ont été élaborés et évalués et que les possibilités de participation constructive ont été recensées, il est nécessaire de mettre en place des mécanismes pour établir une relation itérative entre le programme (ici la prestation de services) et les politiques/la théorie et la pratique. La création d'une relation dynamique entre le programme et les politiques constituerait une réponse aux critiques formulées à l'encontre de l'éducation à la paix (intensification trop onéreuse et exigeante ; difficultés d'évaluation ; priorité donnée au changement individuel et non à celui du groupe ; efficacité limitée si elle n'est pas intégrée au sein de processus sociaux et politiques plus larges). Ces critiques sont pertinentes. Cependant, les initiatives politiques à grande échelle qui ne sont pas évaluées ni mises en pratique de façon adéquate, notamment dans les situations de conflit difficiles, risquent au mieux d'avoir une incidence minimale sur la qualité de l'éducation et au pire d'exacerber le conflit. Il convient d'évaluer les stratégies d'enseignement et d'apprentissage et les compétences de consolidation de la paix au niveau de la prestation de services en faisant preuve de prudence et de sensibilité à l'égard des conflits, tout en s'appuyant sur une feuille de route intelligible pour renforcer et élargir les capacités au niveau national. L'UNICEF agit fortement en ce sens et se trouve désormais à la croisée des chemins.

À l'aide du programme d'éducation et de consolidation de la paix, l'UNICEF peut adopter une nouvelle approche vis-à-vis de l'éducation à la paix et redynamiser le secteur grâce aux mesures suivantes : (1) intégrer l'éducation à la paix dans des cadres d'action nationaux et internationaux de consolidation de la paix ; (2) définir avec clarté et précision les types de changements que nous souhaitons voir émerger chez les apprenants en termes de comportement et d'action ; (3) examiner les types de stratégies d'enseignement adaptés et les niveaux de « dosage » ou d'exposition nécessaires au changement ; (4) identifier la meilleure approche possible pour harmoniser l'apprentissage des compétences au sein d'environnements éducatifs variés grâce à la mise en œuvre des compétences qui soutiennent les processus plus larges de consolidation de la paix. Ces mesures peuvent être ajustées et coordonnées avec des initiatives similaires ayant pour objectif de renforcer l'éducation

fondée sur les aptitudes, notamment les aptitudes pratiques, et de garantir l'équité en faisant participer les populations marginalisées à la consolidation de la paix.

INTRODUCTION

Le présent rapport vise à répondre à la question suivante : **quelles sont les connaissances, aptitudes et attitudes dont ont besoin les enfants et les adolescents pour faire face aux conflits, les résoudre, promouvoir la paix et participer aux processus de paix ?** Plus d'un milliard d'enfants vivent dans des régions affectées par des conflits et des niveaux de violence élevés. Leurs perspectives et leurs aspirations sont entravées par les déplacements, les dangers, la détérioration des systèmes de protection, la transmission des divisions entre les groupes de population, et de graves préjudices d'ordre personnel, familial et sociétal. L'éducation peut être un levier puissant pour protéger, soutenir et mobiliser les enfants et les adolescents et s'attaquer aux injustices qui peuvent alimenter le conflit¹. Ce rôle fondamental peut être difficile à mettre en place, notamment parce que les enfants vivant en zone de conflit sont trois fois plus susceptibles de ne pas pouvoir être scolarisés (Banque mondiale 2011) et qu'aucun pays dans cette situation n'a pu encore atteindre un seul des objectifs du Millénaire pour le développement (OMD) (Banque mondiale 2011). Les stratégies éducatives doivent non seulement compléter mais aussi dépasser le système scolaire classique afin de toucher les enfants marginalisés confrontés aux déplacements, à l'insécurité, à l'isolement social et à des niveaux élevés de violence.

Le développement des CAA constitue le fondement d'une éducation de qualité et joue également un rôle essentiel pour promouvoir des comportements sains et constructifs. Cependant, la plupart des éducateurs (des milieux formels et informels) ont besoin d'un soutien et d'un encadrement solides afin d'abandonner les méthodes pédagogiques traditionnelles fondées sur la seule mémorisation au profit des méthodes participatives et dynamiques nécessaires pour développer les connaissances, renforcer les aptitudes et faire émerger des attitudes positives². L'amélioration de la qualité de l'éducation constitue un défi même dans un contexte favorable ; les conflits ne rendent cette tâche que plus difficile et contribuent à aggraver les difficultés³. Cela donne lieu à la deuxième problématique abordée dans le présent rapport : **comment pouvons-nous enseigner de manière efficace les connaissances, aptitudes et attitudes liées à la paix en situation de conflit ?** L'UNICEF mène plusieurs programmes en ce sens (par exemple les écoles amies des enfants, l'éducation fondée sur les compétences pratiques, etc.)⁴ ; le présent rapport s'appuie également sur d'autres ressources théoriques ainsi que des expériences externes menées à l'échelle des pays dans le domaine de l'éducation à la paix.

¹ Pour une analyse détaillée de la manière dont les systèmes éducatifs peuvent attiser les conflits, consultez le Rapport mondial de suivi sur l'éducation pour tous 2011. Pour obtenir de plus amples informations sur le potentiel de l'éducation au service de la paix, consultez le rapport « Le rôle de l'éducation dans la consolidation de la paix », 2011.

² Plusieurs obstacles empêchent les enseignants d'assimiler les méthodes d'apprentissage actif et les notions de l'éducation fondée sur les aptitudes à la vie quotidienne, notamment en raison du manque de ressources, du manque de familiarité avec les sujets des documents de référence, de leur caractère délicat, et des problèmes liés au dialogue intergénérationnel dans de nombreux contextes culturels. (Sinclair, Learning to Live Together: Building Skills, Values, and Attitudes for the Twenty-First Century 2004).

³ La Banque mondiale a fait observer que les états fragiles sont confrontés « aux autres conséquences destructrices des conflits, notamment aux profonds retards de scolarisation, aux graves déficits en matière d'infrastructures, à l'attention extrêmement soutenue qui doit être accordée à d'autres groupes constitutifs (par exemple les enfants soldats, les réfugiés/rapatriés ou les jeunes démobilisés ou exclus) et aux exigences supplémentaires qui viennent peser sur le système éducatif (par exemple la consolidation de la paix, la formation professionnelle, le soutien psychologique) » (Banque mondiale 2011).

⁴ Pour de plus amples informations à propos des approches de consolidation de la paix de l'UNICEF, consultez la note technique de 2012 « Conflict Sensitivity and Peacebuilding in UNICEF ».

Ces travaux de recherche ont été guidés par cinq principes directeurs. (I) Les enfants, les adolescents et les jeunes contribuent eux-mêmes à leur protection, leur éducation et leur santé. Nous commençons par établir la notion d'**enfants comme acteurs de la consolidation de la paix** et examinons les interventions nécessaires pour les préparer à assumer ce rôle et les soutenir dans cette démarche. (II) Nous reconnaissons le rôle vital mais souvent invisible des enfants dans leurs communautés et en tenons compte **en leur offrant immédiatement des perspectives adaptées** afin qu'ils puissent contribuer à consolider la paix aux différents niveaux programmatiques et politiques. (III) Compte tenu de l'ampleur des systèmes éducatifs et de leurs différents niveaux, nous ciblons notre approche sur la **prestation de services**, notamment la conception d'outils éducatifs adaptés aux situations d'urgence. (IV) Nous reconnaissons qu'il est nécessaire de **relier la théorie et la pratique** et d'ancrer les concepts de consolidation de la paix dans le cadre d'activités pouvant être mises en œuvre dans les situations de conflit par des agents issus des milieux informels. (V) Conformément à l'approche de l'UNICEF en matière de consolidation de la paix, nous étudions la **sensibilité aux conflits** dont font preuve les interventions éducatives, c'est-à-dire une compréhension plus approfondie de la dynamique historique, sociale et économique du conflit et une vigilance quant aux répercussions des interventions sur l'évolution du conflit.

Méthodologie de recherche

Contexte

Cette recherche documentaire vise l'objectif suivant : créer des outils de consolidation de la paix pouvant être utilisés dans les espaces éducatifs informels et périscolaires en situation d'urgence. Elle porte sur les contenus et les activités qui constituent la base du développement de connaissances, d'aptitudes et d'attitudes. Elle n'a pas pour ambition d'examiner les publications sur ce sujet de manière exhaustive mais plutôt de servir de base au dialogue, à la construction et à la consultation ultérieure dans le cadre de l'élaboration d'outils destinés à la prestation de services. Cette recherche est la première étape d'une mission de consultation dont les objectifs principaux sont les suivants :

- Fournir des recommandations générales sur les CAA dont ont besoin les enfants et les adolescents pour faire face aux conflits, les résoudre, promouvoir la paix et participer aux processus de paix ;
- Intégrer la thématique de la consolidation de la paix dans le kit pour les enfants et les adolescents « Un programme en boîte ». Ce kit sera utilisé dans les situations d'urgence afin de protéger les enfants et de promouvoir leur engagement actif ;
- Consolider l'éducation fondée sur les aptitudes à la vie quotidienne en élaborant un cadre de base et des stratégies adaptées aux zones de conflit⁵.

Les travaux de recherche ont été marqués par un développement important des connaissances relatives à la consolidation de la paix et à l'éducation⁶. Nous souhaitons contribuer, modestement mais utilement, à

⁵ Pour de plus amples informations sur la portée de la consultation et une description des initiatives en cours, consultez le cahier des charges en annexe 1.

⁶ Des recherches complémentaires sur le développement de la petite enfance, le sport au service du développement, la communication pour le développement et la protection étaient également en cours.

l'amélioration des programmes clés de l'UNICEF (en particulier le programme d'éducation et de consolidation de la paix) en faveur des enfants et des adolescents, notamment ceux touchés par les conflits.

Objectifs du rapport

Le présent rapport souhaite atteindre les objectifs suivants :

- Examiner les publications sur les interventions d'éducation et de consolidation de la paix qui aident les enfants à prévenir, réduire et faire face à la violence et à promouvoir la paix ;
- Rapporter les résultats des consultations du personnel et des bureaux des pays dont l'expérience est pertinente ;
- Recommander des CAA en matière de consolidation de la paix qui contribueront à l'élaboration d'outils éducatifs adaptés aux situations de conflit (y compris le kit pour le développement des enfants et des adolescents et d'autres outils) ;
- Fournir une base de coordination pour les initiatives similaires (développement de la petite enfance, protection, sport au service du développement).

Le présent rapport s'appuie sur des ressources internes de l'UNICEF et sur les ressources externes suivantes :

- **Recherches sur Internet et consultation des bases de données universitaires** à partir des mots-clés « Consolidation de la paix » et « Connaissances, aptitudes et attitudes en matière de consolidation de la paix » et « Programme scolaire et support pédagogique en matière de consolidation de la paix » dans les publications et sur Internet ;
- Plusieurs **recherches documentaires** existantes se sont avérées pertinentes et ont fourni des renseignements utiles : étude des publications sur l'éducation et la consolidation de la paix de l'UNICEF et du Programme pour l'éducation en situation d'urgence et lors de la transition au sortir d'une crise (UNICEF 2011) ; document d'information « Youth Education in Conflict and Crisis » de l'Agence américaine pour le développement international (USAID, juin 2012) ; bibliographie du programme inter-agences d'éducation à la paix (2005) ; examen des publications de l'USAID et d'EQUIP3 sur les jeunes et les conflits (Sommers, Youth and Conflict: A Brief Review of Available Literature, mai 2006) ;
- **Guides pratiques, supports et programmes éducatifs liés à la paix** provenant de différents intervenants gouvernementaux et non gouvernementaux de plusieurs pays ;
- **Évaluations, analyses ou autres études** liées à l'éducation à la paix, à la consolidation de la paix ou aux CAA liées à la paix au niveau national, régional et international.

Les consultations et réunions suivantes ont également contribué à l'enrichissement de l'expérience de l'UNICEF concernant la consolidation de la paix, la prévention des conflits, la sensibilité aux conflits et la prévention de la violence.

- **Réunions au siège** avec le groupe de travail technique sur la consolidation de la paix, notamment des représentants chargés du développement des adolescents, de la protection, de l'éducation, de la communication pour le développement, etc.

- Les **consultations avec les bureaux de pays** se réfèrent uniquement à une discussion informelle menée avec un collègue du bureau du Pakistan, mais des consultations plus complètes seront mises en œuvre au cours de la deuxième phase de la mission de consultation (mise en pratique et élaboration participative des outils de consolidation de la paix).
- **Documents de programmes**, notamment des analyses de conflit, des rapports finaux, des descriptions de programmes ainsi que des programmes éducatifs et leurs supports pédagogiques.

Obstacles

Cette recherche documentaire s'est heurtée à plusieurs obstacles qui ne surprendront pas les experts de ce domaine.

- **Distinctions d'âge** : les termes « enfant », « adolescent », « jeune » et « jeune personne » sont souvent confondus. Dans le présent rapport, un enfant désigne un individu âgé de 0 à 18 ans, un adolescent un individu âgé de 10 à 19 ans, un jeune un individu âgé de 19 à 25 ans et les jeunes personnes regroupent les individus âgés de 10 à 25 ans. Les observations du présent rapport ne s'appliquent pas toujours à toutes les tranches d'âge.
- **Concepts abstraits** : l'apprentissage et le renforcement des aptitudes s'appuient sur des concepts abstraits qui ne peuvent pas toujours être compris ou traduits selon la langue et la culture. Les concepts tels que la « tolérance », le « travail d'équipe », l'« empathie » ou la « flexibilité » peuvent avoir des significations différentes selon les individus.
- **Données factuelles insuffisantes** : même si les notions d'éducation à la paix et de consolidation de la paix existent depuis longtemps, il existe peu de données factuelles dans ces domaines. Il est possible que les manuels, les kits et les descriptions de programmes consultés dans le cadre de ce rapport n'aient pas été suffisamment évalués pour en déterminer l'efficacité.

PRINCIPES DIRECTEURS

Les principes directeurs suivants ont été élaborés au cours de la recherche documentaire : ils ont guidé la recherche de nouvelles ressources et informations et ont déterminé les recommandations finales.

Les enfants : acteurs de la consolidation de la paix

L'article 29 de la Convention relative aux droits de l'enfant (CDE) établit que « l'éducation de l'enfant doit viser à [...] préparer l'enfant à assumer les responsabilités de la vie dans une société libre, dans un esprit de compréhension, de paix, de tolérance, d'égalité entre les sexes et d'amitié entre tous les peuples ». La Déclaration mondiale sur l'éducation pour tous (EPT) de 1990 établit que les formations ne doivent pas se limiter à la lecture et au calcul mais doivent inclure « les contenus éducatifs fondamentaux dont l'être humain a besoin [...] pour développer toutes ses facultés, pour vivre et travailler dans la dignité, pour participer pleinement au développement, pour améliorer la qualité de son existence [...] ». Elle affirme par la suite que, pour pourvoir à ces besoins, il faut également conférer aux individus la responsabilité de se montrer tolérants face à la différence, de veiller à sauvegarder les droits de l'homme et d'œuvrer pour la paix et la solidarité internationales. Ces deux documents forgent une vision globale de la façon dont les individus, notamment les enfants, peuvent établir entre eux des relations pacifiques. Ils introduisent également le concept de responsabilités en matière de consolidation de la paix.

Dans sa préface à l'étude de Sinclair (2004) intitulée « Learning to Live Together: Skills for the Twenty-first Century », Brasilavski approfondit cette vision en détaillant cette problématique essentielle de l'enseignement :

Aider les élèves à s'affirmer poliment et sans violence, à comprendre et prévenir les conflits, à devenir des médiateurs, à respecter les droits de l'homme, à devenir des membres actifs et responsables de leur communauté en tant que citoyens au niveau local, national et international, à entretenir des relations équilibrées avec les autres individus, à ne pas être soumis à la contrainte et ne pas y soumettre autrui, notamment en ce qui concerne les comportements à risque pour la santé (Sinclair 2004, 7).

Ce profil d'élèves – qui se comportent de manière non violente tout en agissant et en assumant des responsabilités au sein de leurs communautés – élargit le rôle des enfants en matière de consolidation de la paix. Ils ne sont plus simplement des victimes qui doivent faire face à la violence et survivre, mais aussi des acteurs de la consolidation de la paix au sein de leurs communautés. Leurs compétences dans ce domaine comprennent non seulement des capacités de résolution et d'adaptation mais également un ensemble d'aptitudes plus approfondies de leadership et de participation.

Perspectives immédiates et pertinentes de consolidation de la paix

L'assimilation de connaissances, d'attitudes et d'aptitudes est indispensable à l'éducation à la paix et l'apprentissage empirique demeure la principale méthode (Bar-Tal, 2002). De nombreuses pratiques pédagogiques de qualité emploient différentes stratégies pour faire participer les enfants à certaines expériences et faciliter le traitement de l'information et la réflexion nécessaires à l'apprentissage. Ces pratiques

incluent l'apprentissage par projet (les enfants réalisent des projets complets, rassemblent les informations nécessaires et gèrent l'évolution du projet avec l'aide d'adultes), le sport au service du développement (les enfants sont amenés à réfléchir aux compétences pratiques essentielles et aux informations sanitaires importantes par le biais d'activités sportives et de jeux) et l'apprentissage par le service (les enfants identifient et résolvent un problème au sein de leur communauté). Les principaux éléments suivants sont généralement requis : des adultes ou des éducateurs jouant le rôle d'animateurs et de modèles, et non des figures d'autorité ou des « détenteurs » du savoir ; un certain degré d'interaction avec une communauté en dehors de l'établissement ou de l'espace d'apprentissage traditionnel ; des réflexions et discussions qui s'appuient sur les dimensions cognitives et affectives de l'apprentissage.

La plupart de ces méthodes d'apprentissage empirique proviennent des établissements ou des espaces d'apprentissage. Elles sont efficaces pour atteindre deux des objectifs fondamentaux de l'approche axée sur le rôle des enfants dans la consolidation de la paix, à savoir faire face à la violence et résoudre les conflits. Les enfants peuvent aisément atteindre ces objectifs par la pratique au sein des établissements scolaires ou des espaces d'apprentissage informel, et auprès de leurs pairs ou de leur famille. Cependant, pour atteindre les autres objectifs, les enfants doivent participer à des activités d'apprentissage empirique au sein et en dehors de leur communauté. Cette démarche est particulièrement essentielle pour les enfants plus âgés, les adolescents et les jeunes qui cherchent à interagir avec des personnes hors du cercle familial. Les conseils de village, les entreprises, les organisations confessionnelles, les autorités locales, les organisations communautaires et d'autres institutions sociales qui participent à la consolidation de la paix peuvent offrir aux enfants des perspectives intéressantes qui favorisent la participation et l'apprentissage empirique. Des expériences menées auprès des enfants (activités journalistiques et médiatiques adaptées, travaux de recherche dirigés par des enfants et des adolescents, autonomisation économique et promotion du leadership chez l'enfant dans les environnements de conflit et les autres environnements) fournissent des renseignements utiles sur les perspectives d'apprentissage empirique qui contribuent à faire participer les enfants à la consolidation de la paix en dehors du cercle familial et scolaire.

Prestation de services

La plupart des interventions éducatives dans les pays touchés par un conflit nécessitent une approche « à plusieurs niveaux » en matière de consolidation de la paix. Les niveaux principaux sont les suivants : (I) la prestation de services ; (II) la réforme du secteur de l'éducation ; (III) la participation à une transformation sociale plus large qui inclut des initiatives en faveur de la réconciliation et de la vérité et la compréhension de l'héritage de la violence (Smith 2010). Le présent rapport porte sur la prestation de services en raison de sa contribution directe au développement continu d'outils éducatifs conçus pour aider les enfants à devenir des acteurs de la consolidation de la paix. Dans l'idéal, tous les travaux relatifs à la prestation de services devraient être liés aux autres niveaux de façon itérative et pertinente. Par exemple, les méthodes pédagogiques efficaces du kit pour le développement des enfants et des adolescents relatives à la consolidation de la paix qui ont été testées dans les environnements informels pourraient être transposées dans le système éducatif traditionnel et ainsi contribuer à l'élaboration des nouveaux programmes scolaires à l'échelle nationale. Les enfants éduqués dans des environnements favorisant le respect, la tolérance et l'autonomisation sont à même de faire évoluer les normes sociales préjudiciables et les héritages destructeurs.

La prestation de services constitue un outil essentiel pour atteindre le résultat stratégique du programme de l'UNICEF pour la consolidation de la paix, l'éducation et le plaidoyer dans les contextes de conflits : « renforcement des politiques et des pratiques éducatives favorables à la consolidation de la paix dans les environnements touchés par un conflit ». Les activités de recherche et de mise en pratique qui se dérouleront dans le cadre de l'élaboration du présent rapport et des prestations contribueront au renforcement des institutions et au développement des capacités individuelles et favoriseront l'accès à une éducation sensible au conflit (résultats 2, 3 et 4) en fournissant aux enfants, aux enseignants et aux membres des communautés des outils de consolidation de la paix adaptés à l'enseignement informel et aux situations d'urgence⁷. La priorité qu'accorde le kit pour le développement à l'autonomisation et la participation, notamment celles des adolescents et des jeunes ayant des responsabilités, vient appuyer la mission de l'UNICEF en faveur de la participation active des enfants et des adolescents à leur propre développement, leur protection et leur éducation.

Relier la théorie et la pratique

Lederach et al. (2007) mettent l'accent sur l'importance des exercices de réflexion sur la consolidation de la paix et incitent à « démystifier la théorie et remystifier la pratique ». Il s'agit d'une distinction importante qui est pertinente dans l'approche abordée ici. La prestation concrète de services d'éducation et de consolidation de la paix doit constamment s'appuyer sur des données théoriques accessibles et pertinentes pour les spécialistes qui interviennent dans les situations de conflit. La théorie de l'enseignement fait souvent appel à des concepts complexes dont le sens peut être perdu lors de leur application dans les écoles, les camps, les régions isolées et les établissements dans lesquels se déroule la prestation directe de ces services. De la même façon, les obstacles, les goulets d'étranglement, les réalisations et les réussites au jour le jour ne sont pas toujours communiquées et prises en compte de manière efficace dans la théorie et l'apprentissage. Ces écarts entre la théorie et la pratique sont particulièrement importants en début de conflit, lorsque l'intervention humanitaire privilégie les besoins fondamentaux des enfants.

Cette recherche documentaire, ainsi que les étapes ultérieures de la mission de consultation, tentent de relier la théorie et la pratique. Les activités éducatives du kit pour le développement de l'enfant et de l'adolescent doivent tenir compte de l'état des connaissances en matière d'éducation et de consolidation de la paix mais ces théories devraient être concrétisées sous forme d'outils et d'activités pouvant être mis en œuvre par des professionnels du milieu informel en cas de situation difficile et de manque de ressources. Les consultations avec le personnel des bureaux de pays de l'UNICEF ont été utiles puisqu'elles nous ont permis de nous rappeler à quel point de nombreuses approches qui « semblent parfaites sur le papier » ne fonctionnent pas toujours dans les situations de conflit.

Sensibilité au conflit

Les situations de conflit peuvent être très différentes, à l'échelle nationale comme à l'échelle locale, et évoluer dans le temps. Les expériences des enfants au cours des conflits dépendent également de leur âge, de leur

⁷ Le kit pour le développement des enfants et des adolescents est élaboré à partir d'une approche périscolaire : il vise à divertir les enfants, leur enseigner les aptitudes nécessaires à la vie quotidienne et les soutenir dans leur engagement communautaire. Il s'agit d'un outil complémentaire qui n'a pas vocation à remplacer l'enseignement scolaire.

niveau d'instruction, de leur degré de marginalisation et de bien d'autres facteurs. Par exemple, de nombreux enfants issus de régions touchées par un conflit ont été contraints d'assumer très jeunes certains rôles d'adultes (chef de famille, soldat, etc.). Paradoxalement, dans d'autres régions, les adolescents et les jeunes éprouvent des difficultés à passer à l'âge l'adulte et à se lancer dans la vie active (entamer des études secondaires ou post-secondaires, occuper un emploi officiel, assumer le statut juridique lié à sa citoyenneté, devenir propriétaire, se marier, etc.) en raison des déplacements ou de la fragmentation économique (USAID juin 2012).

Pour tenir compte de cette variabilité, la note technique de l'UNICEF sur la sensibilité aux conflits et la consolidation de la paix recommande que les programmes et les stratégies :

- s'appuient sur des analyses solides des conflits ;
- se montrent sensibles aux conflits ;
- adoptent, le cas échéant, une approche plus explicite et systématique de la consolidation de la paix.

L'adaptation des programmes aux particularités d'un conflit nécessite des travaux de recherche, de planification et de suivi approfondis. Cette planification et cette adaptation sont également des caractéristiques essentielles d'une éducation de qualité fondée sur l'acquisition d'aptitudes afin de créer des synergies entre les deux processus d'adaptation.

RÉSULTATS DES RECHERCHES

Informations générales sur la consolidation de la paix

Bien qu'il existe différentes définitions de la consolidation de la paix, celle-ci désigne une compréhension générale du fait que les inégalités structurelles sous-jacentes favorisant la violence doivent être éradiquées afin d'instaurer une paix durable et d'éviter une reprise des conflits. Galtung (1975) établit la différence entre la « paix négative », c'est-à-dire l'arrêt des violences, et la « paix positive » qui comprend une transformation des injustices sociales qui alimentent les conflits. Dans la note technique de l'UNICEF sur la sensibilité aux conflits et la consolidation de la paix, cette dernière est définie comme « une série de mesures multidimensionnelles visant à réduire le risque d'apparition ou de reprise d'un conflit en s'attaquant aussi bien à ses causes qu'à ses conséquences, et à renforcer à tous les niveaux les capacités nationales de gestion des conflits en vue de jeter les bases d'une paix et d'un développement durables ». (UNICEF 2012, 9)

Éducation et conflit

L'éducation peut contribuer à la promotion de la paix ou entretenir la violence sous des formes extrêmement nombreuses et complexes. En résumé, les systèmes éducatifs peuvent participer au règlement des conflits et à l'instauration d'une paix positive en encourageant la justice sociale, en garantissant un accès plus équitable à l'éducation et au statut économique et social qui y est lié, en favorisant la compréhension et la réconciliation entre les parties belligérantes et en apportant aux enfants les connaissances, attitudes et aptitudes dont ils ont besoin pour établir des relations humaines pacifiques et respectueuses (Tschirgi 2011). En tant que principal rouage de transmission intergénérationnelle de la connaissance, les établissements scolaires peuvent également reproduire des injustices sociales en raison des inégalités d'accès à l'éducation (et aux perspectives économiques qui en découlent), véhiculer les idéologies politiques dominantes par le biais des programmes scolaires ou les méthodes d'enseignement, et renforcer les malentendus d'ordre ethnique, religieux ou politique en divisant les enfants et les communautés (Smith 2010)⁸.

Impact des conflits sur les enfants

Les effets des conflits et de la violence sur les enfants ont fait l'objet de nombreuses recherches, notamment le rapport de Graca Machel (1996) intitulé « Impact des conflits armés sur les enfants » et l'étude ultérieure (2006) du Secrétaire général sur la violence contre les enfants. La violence et les conflits armés ont de multiples répercussions sur la croissance et le développement des enfants. Au-delà des blessures physiques directes dont ils peuvent être victimes, la violence peut entraver leur développement cognitif, social et affectif et entraîner des problèmes de santé. L'état de stress post-traumatique (ESPT), la dépression, les comportements antisociaux et les difficultés scolaires font également partie des autres conséquences de la violence. Ces troubles viennent s'ajouter aux effets déstabilisants des guerres et des conflits sur les familles, les écoles, les communautés et les

⁸ Les systèmes éducatifs peuvent également être exploités à des fins politiques. En 2001, l'UNICEF a collaboré avec le ministère palestinien de la Jeunesse et des Sports afin de s'assurer que les camps d'été palestiniens respectaient les principes relatifs aux droits de l'homme, tels que l'égalité, la tolérance et le dialogue, au lieu d'être utilisés à des fins de recrutement politique et de militarisation (Nicolai 2003).

économies. En règle générale, cette situation affaiblit les institutions sociales chargées de protéger les enfants et empêche les enfants d'accéder à l'âge adulte et d'assumer les rôles et les responsabilités qui y sont associés.

À la fin des années 1990 et au début des années 2000, les chercheurs ont été de plus en plus nombreux à remettre en cause les approches qui présentaient les enfants, les adolescents et les jeunes comme des victimes passives ou des délinquants agressifs. Beaucoup de chercheurs ont dénoncé les préconceptions sexistes liées à la seule prise en compte des enfants soldats de sexe masculin et ont voulu souligner l'expérience des filles soldats dans des pays tels que la Sierra Leone, l'Ouganda et le Mozambique. Au-delà de la question du genre, ils ont expliqué que la simple caractérisation des enfants en tant qu'auteurs ou victimes de violences masquait les réalités complexes vécues par les enfants, les adolescents et les jeunes à l'égard de la violence, et leur participation active dans les sociétés violentes et touchées par un conflit. L'anthropologue des sociétés Jo Boyden (printemps 2003) estime qu'il faut changer de paradigme et « considérer les enfants comme des acteurs de leur propre développement qui, même dans les périodes extrêmement difficiles, agissent délibérément et influent sur leur environnement ».

Modèles et approches de compréhension de l'impact des conflits sur les enfants

Le rapport de 2006 du Secrétaire général recommande d'utiliser un modèle écologique pour appréhender les facteurs de risque auxquels les enfants sont exposés dans les situations de violence et de conflit ainsi que les facteurs contribuant à leur protection (Pinherio 2006). Les enfants sont exposés à plusieurs facteurs. Le VIH/SIDA, les migrations, l'urbanisation, l'épuisement des ressources naturelles et les changements climatiques sont des facteurs de risque qui accroissent leur vulnérabilité. Les facteurs contribuant à leur protection peuvent inclure des liens solides et des relations non violentes et enrichissantes avec des adultes bienveillants à l'intérieur et à l'extérieur de la cellule familiale ainsi qu'un environnement éducatif ouvert, positif et propice au développement (HCR et Save the Children 2000).

Les approches axées sur les atouts étudient de manière plus approfondie les facteurs internes et externes qui contribuent à la protection des enfants et à leur résilience tant au niveau individuel que communautaire. Par exemple, les études démontrent que l'utilisation constructive du temps, la possibilité de rendre service, l'existence de perspectives positives ainsi qu'une forte estime de soi constituent des atouts et des caractéristiques du développement constructif de l'enfant. On peut également citer les atouts financiers tels que l'épargne ou le bétail utilisés pour financer l'éducation des enfants, ainsi que les atouts concrets, tels qu'un cadre de vie sûr. Les approches fondées sur les atouts s'écartent délibérément des approches fondées sur les déficits. En étant uniquement axées sur les difficultés, ces dernières peinent à repérer et à encourager les aptitudes, les talents, les capacités et le capital social des enfants et des personnes qui les encadrent. Les programmes de consolidation de la paix peuvent utiliser de manière constructive les atouts des enfants et des communautés.

Éducation et consolidation de la paix

Tout d'abord, les initiatives en matière d'éducation et de consolidation de la paix doivent être axées sur l'éducation à la paix et à la résolution des conflits. Cette approche, fondamentale pour toutes les initiatives d'éducation des enfants à la paix, est le principal mécanisme de transmission des connaissances, attitudes et aptitudes en faveur de la paix, notamment au niveau des dimensions d'échelle ou politiques. L'éducation à la paix peut être intégrée dans les programmes scolaires et ainsi, en théorie, toucher une grande partie de la population scolarisée.

L'éducation à la paix et à la résolution des conflits comprend l'enseignement et l'apprentissage des méthodes non violentes de résolution des conflits et de promotion de la paix. Elle est mise en œuvre dans des contextes de conflit et d'autres contextes. L'UNICEF définit l'éducation à la paix comme « le processus de promotion des connaissances, compétences, attitudes et valeurs nécessaires pour induire des changements de comportement qui permettront aux enfants, aux jeunes et aux adultes de prévenir les conflits et la violence, tant ouverts que structurels, de régler les conflits de façon pacifique et de créer les conditions favorables à l'instauration de la paix, aux niveaux personnel, interpersonnel, intergroupes, national ou international » (Fountain 1999, 6). Selon la définition de Hicks (1985), l'éducation à la paix correspond aux activités qui favorisent l'acquisition des connaissances, attitudes et aptitudes nécessaires à l'étude des concepts de la paix, à l'analyse des obstacles à la paix, à la résolution des conflits à l'aide de stratégies non violentes et à une réflexion sur les moyens de créer des sociétés justes.

Objectifs et buts de l'éducation à la paix

Bar-Tal fait observer que l'objectif général consistant « à promouvoir les changements qui contribueront à créer un monde meilleur et davantage empreint d'humanité » est un objectif commun à travers le monde mais que les objectifs, les idéologies, les priorités et les programmes scolaires en matière d'éducation à la paix varient considérablement d'un pays à l'autre (2002, 28). Ces caractéristiques résultent généralement des préoccupations sociétales. Par exemple, l'éducation à la paix en Australie porte sur les problèmes liés à l'ethnocentrisme et à la violence. En Amérique du Sud, elle porte sur la violence structurelle, les droits de l'homme et les inégalités économiques (Bar-Tal 2002). (Sinclair 2008) fait remarquer que les objectifs des programmes nationaux sont le reflet de l'expérience actuelle de la société en matière de conflit ou de paix. Par exemple, les pays en proie à un conflit peuvent mettre l'accent sur la paix et la cohésion sociale ; les pays dans lesquels la population se relève des exactions du gouvernement peuvent axer leurs interventions sur les droits de l'homme ; les pays dans lesquels perdure la paix peuvent promouvoir la citoyenneté.

Approches relatives à l'éducation à la paix

En règle générale, l'approche relative à l'éducation à la paix est adaptée à la situation locale et aux objectifs des programmes. Il existe à ce titre un large éventail d'approches et d'éléments qui contribuent, mais aussi entravent, la mise en œuvre efficace de l'éducation à la paix. D'après l'International Institute of Peace Education (IIPE), l'éducation à la paix est souvent considérée, à tort, comme une approche éducative uniquement axée sur la paix (c'est-à-dire sur l'histoire des mouvements sociaux ou sur la vie de figures de la paix telles que Gandhi ou Martin Luther King). Selon l'IIPE, « même s'il est important d'enseigner la paix, il est encore plus important

d'éduquer à promouvoir la paix ou, encore mieux, à instaurer la paix » et d'autre part, « l'éducation à la paix a pour ambition formelle d'analyser la violence sous toutes ses formes, de s'y opposer, d'y faire face et de la transformer » (Jenkins 2007, 28). Cette vision plus globale de l'éducation à la paix est en adéquation avec le concept de renforcement des connaissances, aptitudes et attitudes en faveur de la paix et la résolution des conflits ; elle ne se borne pas à transmettre aux élèves des informations sur les processus de paix ou sur la vie de grandes personnalités ayant agi en faveur de la paix.

Il est difficile de comparer les programmes scolaires et les supports pédagogiques, les approches pouvant être extrêmement différentes. Plusieurs approches ont pu être mises en évidence en examinant brièvement les supports pédagogiques d'éducation à la paix, à savoir :

- Étudier un seul aspect de la consolidation de la paix (par exemple la médiation ou la résolution de problèmes de manière coopérative) à l'aide d'une méthodologie détaillée et progressive relative aux différents éléments de cet aspect. Cette approche permet de consolider des aptitudes de manière approfondie dans un domaine particulier. De plus, elle est « prête à l'emploi », ce qui facilite sa rapidité d'exploitation.
- Fournir des recommandations globales et générales sur les méthodes d'élaboration des programmes d'éducation à la paix. Les détails de ce programme (objectifs pédagogiques, plans de cours et activités quotidiennes) sont élaborés en groupe. Cette approche tient compte des méthodes locales et offre une grande liberté d'adaptation et d'élaboration conjointe. Elle nécessite cependant du temps et des compétences plus approfondies de la part des enseignants et des professionnels.
- Favoriser la discussion entre les jeunes et les adolescents ayant des responsabilités en prenant appui sur des citations, des situations de paix et des événements actuels. Cette approche nécessite une profonde adaptation selon les cultures et les groupes de jeunes concernés mais peut s'avérer très efficace avec les adolescents ayant suivi une formation et possédant un niveau d'instruction élevé.
- Fournir des programmes scolaires complets incluant des plans de cours, des objectifs pédagogiques et des supports liés aux différents aspects de l'éducation à la paix. Cette approche présente un défaut car les modèles pédagogiques risquent d'être appliqués sans faire l'objet d'une adaptation aux caractéristiques historiques ou sociales des situations concernées.

Éléments de l'éducation à la paix

Les éléments ou « ingrédients » des programmes d'éducation à la paix dépendent des approches adoptées. L'éducation à la paix peut aborder certains sujets tels que « la lutte contre le racisme, la résolution des conflits, le multiculturalisme, la formation interculturelle et l'entretien d'une vision globale pacifique » (Salomon 2002, 7). Le tableau suivant répertorie les objectifs et les thèmes d'apprentissage issus de différents programmes d'éducation à la paix. Bien qu'ils ne soient pas nécessairement représentatifs de tous les programmes ou supports pédagogiques existants, ces programmes mettent en évidence les éléments communs et distinctifs dans ce domaine.

Nom	Organisation/Pays/Tranche d'âge	Buts/objectifs Thèmes ou leçons	Notes
Guide pratique ou support			
Boîte à outils pour le <i>Peacebuilding</i> à l'intention des éducateurs	United States Institute of Peace, personnel enseignant du cycle moyen et supérieur de l'enseignement secondaire aux États-Unis	Éducation à la paix des élèves du cycle moyen et supérieur de l'enseignement secondaire aux États-Unis ou adaptation internationale : <ul style="list-style-type: none"> • Définir le conflit ; • Perspectives en matière de paix ; • Observer le conflit ; • Identifier les styles de conflit ; • Pratiquer l'analyse de conflit ; • Réponse au conflit : la communication non verbale ; • Écoute active ; • Identification des souhaits et des besoins ; • Médiation ; • Caractéristiques des <i>peacebuilders</i>. 	Comprend une rubrique portant sur l'évaluation de la participation des élèves, conformément aux normes américaines en matière de sciences sociales
Enseigner la paix	National Campaign for Peace Education ⁹	Éducation à la paix dans les classes de lycée aux États-Unis qui couvre les sujets suivants : <ul style="list-style-type: none"> • La paix sur le plan personnel ; • La non-violence, la compassion ; • Agir selon ses valeurs ; • Les droits civiques ; • L'action non violente locale et internationale ; • Le rôle des femmes dans le maintien de la paix ; les femmes et la paix. 	Éléments adaptés aux jeunes ayant des responsabilités. Approche fondée sur la cordialité, propre à susciter l'intérêt des apprenants.
« Cooperative Problem-Solving: A guide for turning problems into agreements »	Search for Common Ground (2003)	Sujets abordés : <ul style="list-style-type: none"> • Soulever un problème ; • Écouter ; • Identifier les zones d'intérêt ; • S'aider des perceptions ; • Respecter les émotions ; • Proposer des solutions ; • Utiliser les normes et trouver des 	

⁹ Cette organisation semble inactive.

		<p>accords ;</p> <ul style="list-style-type: none"> • Devenir acteur de la paix ; • MESORE (MEilleure SOLution de REchange) ; • Faire un choix et résoudre les problèmes de manière coopérative. 	
<p>Kit d'éducation à la paix du HCR, « Compétences pour une vie constructive »</p>	<p>Programme inter-agences (HCR, UNESCO, INEE)</p>	<p>Ce programme « enseigne les compétences et les valeurs qui sont associées à des comportements pacifiques [...] conçu afin d'encourager les individus à réfléchir au sujet des problèmes physiques et sociaux de manière constructive, et de développer des attitudes constructives nécessaires pour vivre ensemble et résoudre les problèmes qui se posent dans leurs communautés à travers des moyens pacifiques. »</p> <p>Exemples de sujets :</p> <ul style="list-style-type: none"> • Compréhension des similarités et des différences (pour les enfants plus âgés, l'exclusion et l'inclusion) ; • Écoute active ; • Meilleure communication (réciproque), gestion des émotions ; • Compréhension des différences de perception et rejet des préjugés ; • Compréhension de la situation et des sentiments d'autres personnes (exercice d'empathie) ; • Coopération ; • Affirmation de soi appropriée ; • Analyse et résolution des problèmes ; • Négociation ; • Médiation ; • Résolution des conflits (transformation du conflit et réconciliation) ; • Droits de l'homme. 	<p>Documents disponibles en arabe et en français. Comprend des guides de formation des facilitateurs, des notes d'information pour les enseignants, un livret de cours communautaire, une compilation d'histoires et de programmes, des carnets d'activités et une compilation d'histoires et de poésies sur la paix. Les formations destinées aux enseignants abordent les sujets suivants : informations générales sur la paix et les conflits, psychologie du développement, écoute active, communication, interrogation, gestion de classe, discipline et sanction, enseignement efficace, etc.</p>

Évaluation de l'éducation à la paix

Les brèves recherches menées sur l'évaluation de l'éducation à la paix ont permis de recenser deux méta-évaluations de l'éducation à la paix et à la résolution des conflits réalisées en 2000 et en 2002, qui regroupent les évaluations des vingt dernières années. La première méta-évaluation menée par Baruch Nevo et Iris Brem (2002) souligne que, parmi 79 articles, chapitres, rapports et colloques (de 1980 à 2000) détaillant suffisamment les résultats d'évaluations de programmes d'éducation à la paix, 51 se sont avérés très ou moyennement efficaces quant à l'enseignement des compétences liées à la paix et aux conflits.

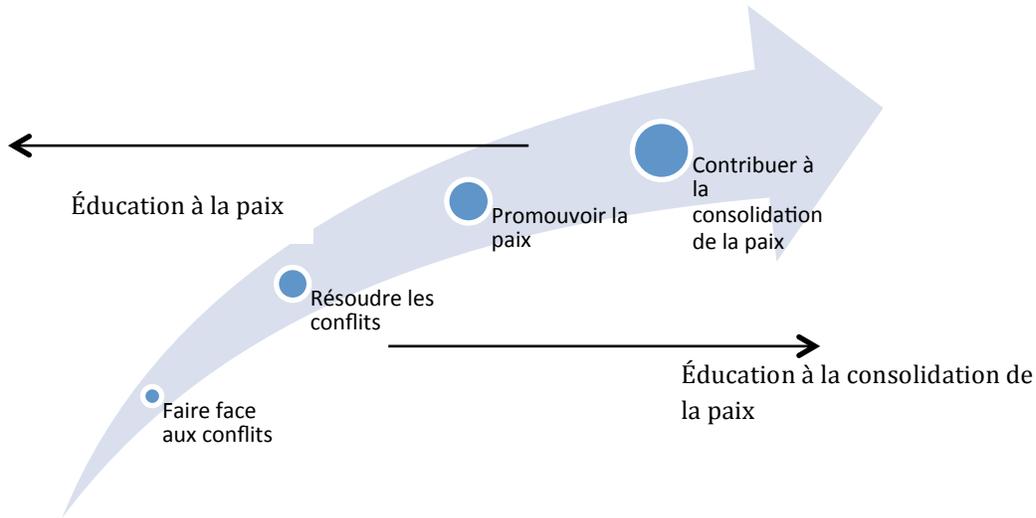
Aux États-Unis, les travaux de recherche et d'évaluation de programmes scolaires d'éducation à la résolution des conflits (de la maternelle à la fin du lycée) ont démontré que ces programmes étaient utiles dans les domaines suivants : amélioration des résultats scolaires ; attitudes positives à l'égard de l'école ; affirmation de soi ; coopération ; capacités de communication ; relations saines entre les individus et les groupes ; résolution de conflits constructive à la maison et à l'école ; contrôle de soi. D'après ces études, il semble également que l'éducation à la résolution des conflits diminue l'agressivité, les renvois disciplinaires, les taux d'abandon, l'isolement social, les taux d'exclusion temporaire, les comportements de victimisation et la violence. Même si ces deux évaluations présentent un intérêt (malgré leur ancienneté), elles n'offrent pas nécessairement une vue d'ensemble claire sur l'efficacité de l'éducation à la paix dans les situations de conflit ni sur l'effet bénéfique de l'apprentissage des enfants sur l'environnement scolaire et communautaire (T. a. Jones 2000).

L'éducation à la paix dans le cadre de l'éducation à la consolidation de la paix

L'éducation à la paix peut et doit inclure des éléments relatifs à la paix et la résolution des conflits. Cependant, elle est limitée sur les plans théorique et pratique. Ces limites peuvent être difficiles à appréhender en raison de la multiplicité des approches. Ben Porath (2003, p. 525) émet l'observation suivante : « Le domaine de l'éducation à la paix, comme on l'appelle, est tellement vaste que les auteurs ne sont pas d'accord sur la description du problème à résoudre et donc sur la solution appropriée et le lieu d'enseignement ».

En dépit de ces difficultés, il est possible de dresser quelques conclusions générales sur l'éducation à la paix bien qu'elles ne s'appliquent pas à tous les programmes. À partir d'un bref examen théorique et pratique de l'éducation à la paix, la figure 1 ci-dessous propose un mode d'analyse du champ d'application de l'éducation à la paix par rapport aux approches plus globales d'éducation à la consolidation de la paix.

Figure 1 : Proposition d'analyse du champ d'application de l'éducation à la paix et de l'éducation à la consolidation de la paix



En pratique, l'éducation à la paix et à la résolution des conflits permet aux enfants d'acquérir les connaissances, attitudes et aptitudes suivantes : faire face aux conflits, résoudre les conflits, comprendre les concepts liés à la paix et identifier les conflits au sein de leur communauté. Hormis quelques exceptions notables (à savoir les programmes de médiation par les pairs), ces enseignements sont principalement délivrés dans les environnements d'apprentissage structurés. Les programmes d'éducation à la paix de qualité sont parfois associés à des initiatives communautaires en faveur de la paix. De nombreux programmes pour la paix et la résolution des conflits souffrent de l'absence de stratégies visant à faciliter l'application des CAA liées à la paix en dehors des interactions quotidiennes classiques et de manière à promouvoir la paix et à contribuer aux processus de consolidation de la paix qui sont en cours dans les communautés, les régions et les pays concernés. Les programmes d'éducation à la paix portent également souvent sur les contenus éducatifs et la formation des enseignants et ne tiennent pas compte des différents niveaux du rôle de l'éducation en matière de consolidation de la paix. À titre de référence, la note technique de l'UNICEF fournit plusieurs exemples détaillés sur le rôle de l'éducation dans la consolidation de la paix, notamment par le biais des réformes des programmes scolaires, des programmes d'études adaptés, des campagnes « Bienvenue à l'école », des centres de développement de la petite enfance, etc.

Quelles sont les connaissances, attitudes et aptitudes que doivent acquérir les enfants et les adolescents pour faire face aux conflits, les résoudre, promouvoir la paix et participer aux processus de paix ?

Compte tenu de la variété des approches, des résultats et des objectifs, il a été étonnant de constater que la liste des connaissances, attitudes et aptitudes mentionnées dans les publications concernées était uniforme. Plusieurs facteurs pourraient expliquer cela : les approches axées sur une seule question (c'est-à-dire la prévention des conflits, la résolution de problèmes de manière coopérative, etc.) sont davantage ciblées et n'incluent qu'une liste restreinte de CAA ; les descriptions de programme sont souvent axées sur les mécanismes d'exécution, les problèmes de mise en œuvre et les facteurs contextuels plutôt que sur des

descriptions explicites des contenus ; en raison de l'absence d'évaluations et d'analyses systématiques, les CAA spécifiques ne sont pas délimitées ou testées.

Connaissances, attitudes et aptitudes

Le tableau 1 ci-dessous fournit une vue d'ensemble des CAA provenant des publications sur l'éducation à la paix et la consolidation de la paix. Celles-ci sont adaptées à différentes tranches d'âge, y compris les adultes.

Tableau 1: Vue d'ensemble des connaissances, attitudes et aptitudes citées dans les publications pertinentes

Connaissances	<ul style="list-style-type: none"> • Comprendre les conditions favorisant la paix positive (Bretherton 2005) • Comprendre les dynamiques des conflits et de la paix (y compris de la paix positive et négative) • Justice • Droits de l'homme et responsabilités • Égalité des sexes • Interdépendance (Miller 2002) • Comprendre les différents types d'identité, y compris l'identité culturelle, personnelle et humaine • Problèmes sociaux (Reardon 1997)¹⁰ • « Apprendre à réagir de manière constructive face aux différences humaines et aux conflits » (Reardon 1997)
Aptitudes	<ul style="list-style-type: none"> • Aptitudes de communication fondées sur l'écoute active et l'expression orale assurée (Tidwell 2004), exprimer ses sentiments (partager des observations sans faire de reproches) (UNESCO 1990) • Résolution de problèmes de manière coopérative, y compris à l'aide de méthodes telles que le brainstorming et la recherche de consensus (Sommers 2003) (Reardon 1997) (T. Jones 2005) • Résistance non violente • Empathie et sensibilité culturelles • Gestion des conflits par la négociation, la médiation et la facilitation • Capacités d'affirmation de soi et d'opposition • Empathie • Coopération et travail d'équipe • Aptitudes de plaidoyer • Capacité de développement du locus de contrôle interne • Capacité de renforcement de la confiance en soi/l'estime de soi, la conscience de soi • Aptitudes de gestion des émotions et du stress (UNESCO 1990)
Attitudes	<ul style="list-style-type: none"> • Respect de soi et d'autrui

¹⁰ Cette connaissance est directement liée à la tolérance.

	<ul style="list-style-type: none"> • Confiance • Responsabilité sociale • Ouverture d'esprit • Tolérance (Miller 2002)
Sensibilité au règlement des conflits (T. Jones 2005)	<ul style="list-style-type: none"> • Esprit de liberté • Esprit d'inclusion • Esprit de curiosité

Comment enseigner efficacement les connaissances, attitudes et aptitudes liées à la paix dans les situations de conflit ?

Pendant des années, l'éducation à la paix a été perçue comme le principal levier pour conférer aux enfants et aux adolescents les connaissances, aptitudes et attitudes nécessaires pour faire face aux conflits, les résoudre et promouvoir la paix. Grâce à l'évolution et l'élargissement du domaine de la consolidation de la paix, les spécialistes ont pris conscience qu'il existe différentes approches pour enseigner les CAA liées à la paix et promouvoir la consolidation de la paix à l'intérieur et à l'extérieur des établissements. La note technique de l'UNICEF sur la sensibilité aux conflits et la consolidation de la paix cite plusieurs exemples de programmes destinés aux enfants qui couvrent notamment les secteurs de l'éducation, de la protection, de la santé, de la nutrition et de l'eau, de l'assainissement et de l'hygiène (WASH).

La section suivante s'appuie sur les bonnes pratiques dans le domaine de l'éducation à la paix et de la consolidation de la paix pour fournir des recommandations générales sur les méthodes d'enseignement efficaces de la paix et la consolidation de la paix.

1. Tenir compte des aspects psychosociaux et du niveau de développement des enfants.

Des activités éducatives de qualité doivent être adaptées à l'âge et au niveau de développement des élèves, ce qui peut être difficile à mettre en œuvre dans les situations de conflit pour plusieurs raisons. Tout d'abord, l'interruption des cours (due à un conflit ou non) entraîne de fortes disparités dans les classes, beaucoup d'élèves étant plus âgés que la moyenne. Ces derniers peuvent avoir des niveaux d'instruction plus faibles mais aussi davantage d'expérience, ce qui peut représenter un atout. Ils peuvent également avoir besoin d'un apprentissage applicable plus rapidement à leurs conditions de vie. Les conflits peuvent également déséquilibrer l'apprentissage « adapté à l'âge » et entraver le développement cognitif, affectif et social des enfants. Lorsqu'ils sont aggravés par les catastrophes naturelles, le VIH/SIDA ou l'existence de normes sociales, les conflits peuvent accélérer la prise de responsabilités adultes (prise en charge des frères et sœurs, responsabilités agricoles, travail, mariage, etc.). Ces situations peuvent au contraire bloquer cette transition ; certains adolescents et jeunes sont en effet incapables de poursuivre leurs études, de commencer à travailler ou de se marier en raison de l'impact des conflits ou des déplacements sur leur situation sociale, économique et juridique. Tous ces problèmes contribuent à entraver le processus d'élaboration d'activités pédagogiques adaptées à l'âge des

élèves. En outre, de nombreux enfants et jeunes touchés par un conflit peuvent avoir besoin d'un accompagnement ou d'une prise en charge pour surmonter leurs traumatismes.

En dépit de ces difficultés, quelques bonnes pratiques ont pu être répertoriées. Même si les enfants parviennent à vaincre leurs sentiments d'insécurité ou leurs traumatismes de manière différente selon leur âge, les facteurs suivants sont utiles quel que soit l'âge des enfants :

- des rituels familiaux ;
- un sentiment de sécurité ;
- la patience et l'assurance verbale des enseignants et des animateurs ;
- la possibilité d'acquérir de nouvelles aptitudes et de nouer des liens sociaux ;
- des activités ludiques et divertissantes.

Les études et recommandations sur la gestion des classes à plusieurs niveaux peuvent être utiles pour apprendre à travailler avec des groupes d'enfants d'âge différent. Il s'agit notamment de :

- créer des équipes ou des groupes et, au besoin, modifier l'organisation de la salle de classe pour tenir compte des différentes tranches d'âge ;
- créer des zones d'apprentissage où les enfants pourront participer à différents types d'activités en fonction de leur âge (Northwest Regional Educational Laboratory 2012) ;
- apprendre aux adolescents à diriger des groupes d'enfants plus jeunes (lorsque cela est approprié car les adolescents ont également besoin d'un programme adapté).

Monténégro - Accompagnement et guérison des traumatismes des personnes déplacées : l'éducation à la paix pour les enfants à l'école primaire (Hanawalt Slobig septembre 2002)

L'expérience suivante offre des exemples de bonnes pratiques en matière de consolidation de la paix, à savoir atteindre différentes tranches d'âge (enfants du cours préparatoire à la quatrième, adolescents et adultes), préparer les enseignants et intégrer différentes initiatives de consolidation de la paix (guérison psychosociale des personnes déplacées, éducation à la tolérance et à la paix de la population en général).

En 1999, World Vision et UNICEF sont intervenus au Monténégro pour participer à l'éducation à la tolérance et à la paix d'enfants déplacés en raison du conflit au Kosovo. Le programme CATH (Creative Activities for Traumatic Healing) a permis d'enseigner aux adolescents et aux adultes déplacés que les symptômes de stress et de traumatisme sont des réactions « normales » à des situations anormales, et d'apprendre aux aidants à détecter ces symptômes et à les soulager de manière appropriée chez l'enfant. Un programme complémentaire d'éducation à la paix et à la tolérance a été mis en œuvre dans des écoles primaires pilotes au Monténégro pendant 12 semaines avec pour thème la résolution créative des problèmes rencontrés en classe. Les objectifs étaient les suivants : enseigner des stratégies pour renforcer la coopération et la collaboration dans la classe ; promouvoir des capacités d'écoute et de communication adéquates ; renforcer l'affirmation positive de l'ensemble des élèves ; adopter une vision positive à l'égard de la diversité en classe ; expliquer les raisons de l'aggravation des conflits et élaborer des stratégies pour résoudre de manière créative les problèmes rencontrés en classe.

L'évaluation comprenait une évaluation en classe et une évaluation des enseignants à la fin des séances. Sans surprise, les enseignants responsables de petites classes surchargées ont reçu davantage d'évaluations moyennes. Les directeurs et les enseignants des établissements ont déclaré que le programme était utile et ont précisé que les enfants s'étaient montrés enthousiastes à l'égard du projet, avaient réalisé des progrès en matière d'interactivité et de coopération, étaient plus sensibles aux besoins de leurs camarades et que le nombre de conflits en classe avait diminué.

Les enseignants de la classe préparatoire à la quatrième ont employé les termes « communication » et « rapprochement » (entre les élèves ou entre les élèves et les enseignants) pour qualifier les points forts du programme. En plus de la diminution du nombre de conflits en classe, ils ont déclaré qu'ils avaient eux-mêmes amélioré leur communication avec leurs amis et leur famille. Selon eux, le thème le plus difficile à enseigner était la compréhension et l'acceptation de la différence et ils ont formulé les demandes d'améliorations suivantes : des programmes d'études mieux adaptés à l'âge des élèves des différents niveaux (certains enseignants ont suggéré d'élaborer un programme pour les adultes) ; la refonte de plusieurs modules du programme pour les adapter aux contraintes spatio-temporelles dans la classe ; des compensations financières pour le travail supplémentaire requis.

2. Reconnaître et comprendre l'action des enfants dans les situations de conflit.

Il est nécessaire d'appréhender avec souplesse la capacité d'engagement social des enfants afin de pouvoir élargir leur champ d'action en faveur de la consolidation de la paix. Les études sur les enfants dans les situations de conflit ont mis en évidence des exemples intéressants de rôles actifs adoptés par ces derniers au sein de leur communauté, bien qu'ils soient souvent méconnus. Par exemple, parmi les témoignages de terreur et de

violence provenant d'anciennes filles soldats en Sierra Leone, les chercheurs ont recensé l'existence de formes embryonnaires de pouvoir personnel, de solidarité féminine, de capacité d'action individuelle et de résistance habile à leur marginalisation et à leur asservissement en tant que filles.

Étant donné que les filles qui ont participé à ces travaux de recherche ont fait preuve « d'agissements délibérés et de capacité d'action collective pendant la guerre », aux conséquences souvent dramatiques, certains chercheurs affirment qu'il est impératif d'élaborer des stratégies d'accompagnement social qui orientent l'énergie des jeunes vers des objectifs d'accomplissement personnel et de construction sociale (Denov 2006, 81). Cette approche trouve un écho dans les programmes de développement positif pour les jeunes aux États-Unis. Ces programmes les aident à adopter des rôles constructifs à vocation sociale pour lutter contre la marginalisation et leur offrir des « avantages » identiques à ceux qu'ils trouvent au sein des gangs (sentiment d'appartenance, solidarité, direction d'un groupe, génération de revenus, respect, etc.).

3. Relier les environnements éducatifs formels et informels pour permettre l'apprentissage empirique continu des comportements pacifiques.

Compte tenu des difficultés d'accès dans les régions touchées par un conflit, notamment pour les enfants plus âgés et les adolescents, les initiatives de consolidation de la paix doivent s'appuyer à la fois sur des approches menées au sein et en dehors de l'environnement scolaire. Les activités d'apprentissage de la consolidation de la paix doivent fonctionner aussi bien dans les environnements d'apprentissage informels et non traditionnels que dans les établissements scolaires. Au-delà des problèmes d'accès, il est utile de relier les approches menées au sein et en dehors du milieu scolaire et d'adopter une stratégie plus globale afin que les enfants puissent mettre en pratique la consolidation de la paix dans des situations pertinentes de la vie réelle. Dans leur analyse portant sur plusieurs programmes d'éducation à la paix, Miller et Affolter (2002) ont émis les remarques suivantes :

- Les éducateurs et les communautés doivent participer aux premières phases d'élaboration de chaque programme national.
- Les approches adoptées dans les environnements formels et informels doivent être uniformisées par le biais d'une approche communautaire globale (si possible) et en s'appuyant sur de nombreux groupes et événements communautaires.
- Il convient d'associer les activités à des projets pertinents qui sont en cours d'exécution (protection de l'environnement, bulletins d'information, etc.).

La Banque mondiale (2005) a également émis les observations suivantes :

- Les initiatives scolaires d'éducation à la paix qui sont associées à une approche communautaire ont davantage d'effet sur les comportements des élèves.

Pour terminer, l'évaluation des programmes de médiation par les pairs à Philadelphie a permis de constater que la portée des retombées positives pour les participants peut être atténuée par l'incapacité des populations voisines et des communautés environnantes à respecter et comprendre les nouvelles aptitudes des enfants (T. Jones 2005).

Ces conclusions confortent les théories sur les écosystèmes et le changement comportemental. Grâce à une plus grande exposition à la consolidation de la paix à l'aide de modèles positifs, d'environnements pacifiques et d'institutions prônant la paix (par exemple en soutenant des aptitudes), les enfants sont plus susceptibles d'adopter des comportements pacifiques et des stratégies de résolution des conflits. Le domaine du sport au service du développement est essentiel : il permet d'insister sur l'importance de la répétition et de l'entraînement lors de l'apprentissage. Tout le monde ou presque sait que le sport nécessite de l'entraînement mais nombreux sont ceux qui oublient que l'apprentissage de nouvelles aptitudes et compétences nécessite également de la répétition et de l'entraînement. Que ce soit pour apprendre la communication émotionnelle, la médiation, la gestion du stress ou le travail d'équipe, les enfants doivent pouvoir appliquer leurs compétences dans des environnements propices, au sein et en dehors de l'enceinte scolaire.

Right to Play : le sport au service de l'apprentissage empirique et du changement comportemental

Right to Play est une organisation qui fait appel au sport et au jeu pour promouvoir la consolidation de la paix, le changement comportemental et la sensibilisation aux problèmes. Leur approche théorique du changement comportemental (voir ci-dessous) fournit des exemples clés qui démontrent le rôle de l'entraînement, de la répétition et des modèles. Le cycle d'apprentissage par l'expérience est constitué des activités suivantes :

Réflexion - l'apprenant se demande : « Qu'est-ce que je viens de vivre ? » On enseigne aux jeunes enfants le vocabulaire dont ils ont besoin pour faire part de leurs idées et de leurs sentiments et pour respecter ceux des autres.

Connexion - l'apprenant se demande : « En quoi cette expérience se rattache-t-elle aux expériences passées ? » « Quel rapport établit-elle avec ce que je sais, crois ou ressens déjà ? » « Est-ce qu'elle renforce ou élargit mon point de vue ? »

Application - l'apprenant se demande : « Comment puis-je utiliser ce que j'ai appris lors de cette expérience ? » « Comment puis-je l'utiliser dans des situations semblables ? » « Comment puis-je appliquer ces nouvelles connaissances pour en profiter et en faire profiter la collectivité ? »

LES FACTEURS CLÉS DU CHANGEMENT DE COMPORTEMENT (extrait de <http://www.righttoplay.com/International/our-impact/Pages/Methodology.aspx>)

- Création et maintien d'environnements favorables. Les modèles, la famille, les entraîneurs, les enseignants, les camarades et les athlètes ambassadeurs de Right To Play ont une fonction importante ; ils aident les autres personnes à adopter de nouveaux comportements.
- Développement des compétences pratiques essentielles. Celles-ci comprennent la capacité à gérer le stress, à résister à la pression de l'entourage, à communiquer avec assurance, à prendre des décisions, à fixer des objectifs, à motiver et à diriger les autres.
- Participation à des activités répétitives. Elles donnent aux enfants et aux jeunes l'occasion de mettre en pratique les compétences, les connaissances et les attitudes qui contribuent au changement de comportement.
- Adoption d'attitudes saines. L'estime de soi, l'assurance, l'espoir, l'optimisme, l'empathie, la compassion et la motivation contribuent au changement des comportements.
- Acquisition de connaissances sur d'autres sujets. Les enfants acquièrent des connaissances factuelles sur le VIH/SIDA, les comportements qui réduisent les risques et les effets de la stigmatisation.

4. Par le biais de la médiation par les pairs, des recherches menées par les enfants et du plaidoyer, les enfants peuvent mettre en pratique leurs aptitudes de consolidation de la paix au sein du cercle scolaire et communautaire.

De nombreuses stratégies de participation des enfants et de consolidation de la paix (voir encadré ci-dessous) se sont avérées efficaces car elles inculquent aux enfants de nouvelles connaissances, informations et aptitudes tout en leur permettant de les mettre en pratique dans différents environnements. Les programmes de médiation par les pairs, souvent délivrés en milieu scolaire, visent à former des élèves à la médiation. Leurs camarades viennent ensuite les consulter afin de trouver une solution à leurs différends. Deux exemples sont présentés ci-dessous.

Programmes de médiation par les pairs

Turquie

Les études des programmes scolaires de médiation par les pairs ont démontré que la formation à la médiation et sa mise en pratique favorisaient l'apprentissage et permettaient d'obtenir de meilleurs résultats dans plusieurs domaines. Les élèves ayant suivi la formation ont déclaré que le processus de médiation avait contribué au renforcement de leur confiance et leur conscience individuelles et au développement de leurs aptitudes en matière de résolution des conflits. Ils ont également déclaré qu'ils possédaient désormais les capacités nécessaires pour comprendre les motifs de conflit sous-jacents et que cela avait contribué à l'amélioration de leurs relations avec leur entourage. Les élèves médiateurs ont indiqué qu'ils ne savaient pas toujours comment réagir en cas d'échec du processus de médiation (Kacmaz 2011).

Colombie

Avec l'appui de la Chambre du commerce de Bogota et de l'UNICEF, le projet Hermes, qui est mis en œuvre dans des écoles de Bogota et sa banlieue, s'inspire d'un modèle de règlement des conflits et de médiation communautaire pour les enfants âgés de 11 à 18 ans. Son objectif est de lutter contre la violence dans les établissements scolaires. Ce modèle « soutient la capacité de leadership des élèves en tant que conciliateurs et défend une approche fondée sur la conciliation, qui est une solution appropriée face à une culture imprégnée de valeurs telles que l'agression, la menace et la violence physique et verbale, utilisées pour résoudre les conflits ». Selon les supports promotionnels, il s'agit d'un « modèle de négociation des conflits dans le cadre duquel les élèves et les enseignants occupent un rôle central ; les processus fonctionnent sur le respect des aptitudes et des capacités de chacun. Ce modèle est très différent du modèle disciplinaire fondé sur l'autorité incontestable des enseignants ou de la direction ». En 2008, huit ans après son lancement, on comptait 20 826 médiateurs formés grâce à ce programme, qui a permis de toucher plus de 220 000 personnes. Selon une étude d'analyse et de marché menée par CIMAGROUP, les accords conclus par le bureau de conciliation étaient respectés dans 90 % des cas et 84 % des élèves ont déclaré qu'ils feraient appel au bureau en cas de conflit. Près de 56 % d'entre eux estiment que la conciliation est une méthode efficace pour résoudre les conflits (UNICEF 2009).

La recherche et le plaidoyer constituent également des approches répandues pour promouvoir la consolidation de la paix chez les adolescents et les jeunes. En 2005, la Women's Commission for Refugee Women and Children a formé 150 adolescents dans le domaine de la recherche au Kosovo, dans le nord de l'Ouganda et en Sierra Leone. Ces derniers ont consulté plus de 3 000 autres jeunes et ont fait les constatations suivantes : l'éducation est la principale solution défendue par l'ensemble des adolescents et des jeunes ; les opinions des jeunes personnes ne sont pas prises en compte par les décideurs ; les jeunes personnes souhaitent bénéficier davantage de formations en matière d'aptitudes et de compétences pratiques.

Travaux de recherche menés par des jeunes au Kosovo, dans le nord de l'Ouganda et en Sierra Leone

Des jeunes en situation d'urgence et d'après-conflit ont déclaré avoir participé à des travaux de recherche et de plaidoyer et à des programmes humanitaires pour :

- vaincre l'ennui et se distraire pour ne pas penser à la guerre et à leurs proches disparus ;
- se faire des amis ;
- créer des liens avec la communauté internationale ;
- acquérir un statut et un sentiment d'appartenance/d'inclusion au sein d'un groupe ;
- s'en sortir par eux-mêmes et aider leurs communautés ;
- développer des aptitudes de leadership, de recherche et dans d'autres domaines.

Ils ont déclaré avoir constaté des changements dans les domaines suivants :

- meilleure estime de soi ;
- compétences relationnelles et de communication ;
- connaissance de soi, de leurs pairs et de leur communauté ;
- solutions et idées d'action ;
- liens entre jeunes et avec des acteurs clés parmi les adultes ;
- meilleur statut dans la communauté ;
- sentiment d'identité et ouverture de perspectives ;
- sentiment d'être mieux compris par certains adultes (Women's Commission for Refugee Women and Children 2005).

Un autre exemple de programme de consolidation de la paix qui inclut des éléments de participation et de leadership est présenté ci-dessous.

Soudan du Sud : UNICEF

Le programme Youth LEAD (Leadership, Empowerment, Advocacy, and Development) a permis de recueillir des informations sur et avec l'aide des jeunes dans trois États du Soudan du Sud (Équatoria orientale, Haut-Nil et Jonglei). Ces recherches ont servi de référence pour une initiative en faveur des jeunes menée de 2012 à 2014, qui réunit des partenaires gouvernementaux et d'ONG et dont l'objectif est d'offrir aux jeunes des lieux conviviaux et des possibilités de plaidoyer, de renforcer leurs capacités et de leur donner les moyens de faire entendre leurs opinions. D'après ces travaux, les vols de bétail et les conflits tribaux sont des sources de violences importantes dans le pays. Ces conclusions ont été émises à partir d'opinions exprimées par les jeunes dans divers domaines (notamment les choix économiques, le VIH/SIDA, la connaissance des pratiques relatives à l'eau, l'assainissement et l'hygiène, les attitudes à l'égard de la violence et les espaces adaptés aux jeunes) (UNICEF Soudan du Sud août 2012).

5. Former et accompagner les enseignants et les animateurs.

Pour plusieurs raisons, les enseignants, les animateurs ou les autres éducateurs des milieux informels chargés de l'éducation à la paix et de soutenir la consolidation de la paix font face à une lourde tâche. Pour nombre d'entre eux, l'éducation à la paix nécessite le recours à de nouvelles stratégies pédagogiques participatives et empiriques. Les classes surchargées et les espaces restreints ne facilitent pas toujours l'apprentissage actif. Les autres exigences des programmes scolaires viennent parfois compliquer la tâche des enseignants, qui trouvent rarement le temps de se consacrer à l'éducation à la paix. Enfin, l'éducation à la paix nécessite de s'écarter des modèles d'enseignement classiques et de nombreux enseignants peuvent être dépourvus des connaissances, attitudes et aptitudes relatives à la consolidation de la paix. Cela pose des difficultés quant à l'enseignement du contenu et au matériel et il peut être délicat pour les enseignants de créer le cadre pacifique nécessaire au renforcement des principes d'éducation à la paix. Dans l'ensemble, les éducateurs des milieux informels peuvent être confrontés aux mêmes difficultés mais peuvent également tirer profit de la possibilité d'enseigner directement l'éducation à la paix sans avoir à respecter les autres exigences des programmes scolaires. Selon la situation, les conditions d'enseignement peuvent être extrêmement différentes.

Analyse qualitative de l'éducation à la paix fondée sur le témoignage d'enseignants turcs

Selon des enseignants du primaire en Turquie, bien que l'école soit chargée d'aider les enfants à acquérir des comportements non violents, de nombreux enseignants ne peuvent assumer cette mission en raison du nombre élevé d'élèves et de la place prépondérante des examens dans le système éducatif. Les enseignants ont fait observer que leur comportement en classe est important car ils servent de modèles aux élèves. Selon eux, tous les enseignants devraient posséder les traits suivants pour participer à l'éducation à la paix : être tolérant et promouvoir la démocratie ; respecter les différences ; avoir de l'amour et du respect pour soi et pour autrui ; être juste ; être présentable ; posséder des qualités de leadership et des connaissances sur le monde (Demir 2011).

Perspectives sur l'éducation à la paix de la part d'enseignants au Pakistan

Des recherches portant sur la technique du groupe nominal (TGN) ont été menées pour analyser les perceptions liées à la paix et les préférences relatives aux activités de promotion de la paix au sein d'un groupe de quinze futurs enseignants à Rawalpindi au Pakistan. D'après cette étude, les enseignants privilégient nettement les activités pratiques individuelles de courte durée et éventuellement les journées ou semaines consacrées au thème de la paix. Ils éprouvent une préférence pour les activités de promotion de la paix qui traitent de la culture (pas de définition), la rédaction de slogans, de prières ou de poésies sur la paix ou l'apprentissage d'informations sur la vie des grandes figures de la paix. Il est intéressant de noter qu'ils accordent la plus faible préférence à la recherche d'activités en classe, à l'auto-évaluation et à l'évaluation en groupe de l'enseignement en tant qu'activité d'éducation à la paix (Yousuf, mars 2010).

Les éducateurs sont censés posséder un ensemble d'aptitudes interpersonnelles avancées pour inspirer les enfants et créer des environnements d'apprentissage pacifiques. De plus, ils ont également besoin de connaissances de base sur le contenu de l'éducation à la paix et de pratiques pédagogiques (maîtrise des méthodes d'apprentissage actif et de l'apprentissage empirique). Pour que ces initiatives portent leurs fruits, il est essentiel de renforcer les aptitudes des éducateurs, les former et leur fournir des contenus de qualité en tenant compte de l'ampleur de la tâche à accomplir et en leur conférant des aptitudes qu'ils pourront exploiter dans le cadre de leur vie privée et professionnelle.

Pour aider les éducateurs à assumer leurs nouveaux rôles en matière d'éducation à la paix, il convient de les orienter et de leur fournir des formations délivrées par des enseignants ; de nouvelles expériences et des formations en matière d'apprentissage actif de méthodologies participatives ne pourront que renforcer leurs capacités. Miller et Affolter (2002) proposent d'inclure ces thèmes dans la formation continue à l'éducation à la paix et d'autres sujets.

War Child Holland a également recensé les types de compétences qui sont, selon eux, les plus utiles pour faire participer les enfants et les jeunes personnes à des initiatives de consolidation de la paix. Ces compétences sont exposées dans l'encadré suivant.

War Child Holland a recensé une série de compétences en matière de consolidation de la paix destinées au personnel, notamment pour les initiatives impliquant des enfants, des adolescents et des jeunes.

Les compétences clés suivantes sont destinées aux personnes œuvrant en faveur de la consolidation de la paix :

- La créativité est une condition préalable au développement d'espaces de transformation. Cette compétence nécessite une ouverture aux nouvelles approches, la capacité à sortir des cadres établis, un élargissement des perspectives et une diversification des choix.
- L'empathie et la curiosité désignent la capacité à comprendre les perceptions, les points de vue, les interprétations, les préoccupations et les besoins des différentes parties à un conflit et à trouver des solutions pour les surmonter. La curiosité va de pair avec l'absence de jugement. Il s'agit d'une capacité d'écoute et d'ouverture intellectuelle et intérieure.
- La non-violence correspond à un comportement verbal et non verbal dénué de violence qui nécessite de bonnes capacités d'écoute, de la patience et un certain sang-froid pour résoudre les problèmes complexes.
- Les compétences relationnelles exigent une capacité à établir des rapports avec autrui. Elles nécessitent de la sensibilité et un sens de l'humour qui favorise l'interdépendance et la création de liens. Elles nécessitent également de l'humilité pour reconnaître que toutes les parties à un conflit en ont souffert mais y ont également participé.
- En présence de tensions, d'ambiguïtés et de risques, il faut se rappeler qu'il existe différents modèles de perception et de comportement appropriés. Il s'agit d'être capable d'évoluer dans un environnement dans lequel les situations sont imprévisibles et les significations peuvent être contestées, ce qui peut ajouter des tensions en raison de la remise en cause de ses points de vue et convictions personnels et d'un sentiment de frustration et d'insécurité (War Child Holland 2007).

6. Préparer minutieusement les contacts entre les groupes.

Selon « l'hypothèse du contact », les contacts entre des groupes historiquement divisés ou en proie à des conflits ont un impact positif sur la tolérance entre ces groupes, la perception du groupe opposé et les valeurs pacifiques. Les données probantes issues d'études quasi expérimentales menées auprès d'enfants palestiniens et juifs israéliens viennent corroborer de nombreux éléments de cette hypothèse puisque des améliorations ont été constatées à l'égard des attitudes, des perceptions et de la volonté d'établir des contacts suite à la mise en relation de ces groupes (Salomon, 2003, tel que mentionné chez Smith, 2005). Au minimum, les contacts peuvent également jouer un rôle préventif en empêchant la dégradation des attitudes à l'égard d'autrui. Selon des recherches récentes, il est nécessaire de préparer minutieusement ces contacts entre groupes, qui doivent inclure notamment des discussions approfondies sur les relations de pouvoir, la promotion d'un sentiment d'identité commune (par exemple en tant qu'élèves, adolescents, filles, etc.) et la création d'activités de renforcement des capacités. Les principes de sensibilité aux conflits doivent être présents à chaque étape pour éviter la dégradation des relations à la suite de ces contacts. Il est d'autant plus important de respecter ces principes lorsque le conflit n'est pas terminé.

Israël et le territoire palestinien occupé

Cette étude a été créée pour déterminer si « l'hypothèse du contact », c'est-à-dire des interactions qui ne sont pas fondées sur la concurrence et qui se déroulent dans un environnement garantissant l'égalité des chances, constitue un modèle valide pour instaurer des relations durables entre des groupes en conflit. Elle a été réalisée dans le cadre d'un programme de promotion de la paix auprès de lycéens israéliens, palestiniens et scandinaves. Cette étude n'a que partiellement confirmé cette hypothèse et a conclu que l'éducation en soi n'est pas une « panacée de l'Autre » (p. 46). Elle fait également observer que la création de relations est un processus complexe mené en plusieurs étapes qui comportent chacune des risques. En faisant la promotion d'un sentiment d'identité collective en tant qu'élèves (plutôt qu'en tant que groupe ethnique ou national) et en faisant appel à des capacités de consolidation de la paix, des outils pédagogiques et des activités communes, le programme a contribué à l'amélioration des relations, même dans un contexte d'aggravation du conflit (Schulz mars 2008).

7. Créer des mécanismes de consultation des enfants et de suivi des conséquences imprévues.

Les programmes sensibles aux conflits nécessitent un suivi des conséquences imprévues. Lorsque les enfants sont les principaux participants du programme, il convient de commencer par les consulter pour en connaître les retombées sur eux, leurs familles, leurs écoles et leurs communautés. Les outils, tels que les outils d'évaluation participative rapide, constituent des mécanismes utiles à l'aide desquels les éducateurs peuvent demander aux enfants d'exprimer leurs points de vue. L'évaluation rigoureuse d'un programme de résolution des conflits permet de déterminer dans quelle mesure la résolution non violente des conflits peut faire resurgir des conflits

latents. Il est dès lors important de fournir aux populations les moyens nécessaires pour les résoudre de manière pacifique.

L'évaluation rigoureuse du programme de résolution des conflits au Libéria met en évidence des résultats surprenants.

Le programme d'autonomisation communautaire, qui a été mis en œuvre par le HCR et la Justice and Peace Commission (une organisation non gouvernementale du Libéria), est une campagne d'éducation communautaire visant à délivrer les connaissances et les aptitudes nécessaires au dialogue et à la résolution non violente des conflits auprès de 67 communautés exposées aux conflits dans trois comtés du Libéria. Plus de 9 000 personnes ont bénéficié ce programme entre le début de l'année 2009 et la fin de l'année 2010. Il souhaitait offrir des outils et des espaces de dialogue autour de sujets sensibles, tels que la propriété foncière. Les résultats de l'évaluation ont mis en évidence une augmentation des conflits mais un recul des conflits violents. Il en ressort que l'ouverture du dialogue peut ranimer des conflits latents, même si les participants semblent avoir assimilé le principe de dialogue non violent. Pour tout complément d'information, consulter la section « Évaluation ».

Innovations for Poverty Action (IPA) et l'Université de Yale ont mené un essai contrôlé randomisé du plus grand programme de consolidation de la paix au Libéria, le Programme d'autonomisation communautaire, mis en œuvre par le HCR et la Justice and Peace Commission (une organisation non gouvernementale du Libéria). Bien que les résultats aient mis en évidence une véritable ouverture du dialogue à de nombreux égards, celui-ci a notamment contribué à :

- l'augmentation des différends non violents entre les groupes et les individus ;
- la diminution des différends violents (d'après des indications factuelles) ;
- l'augmentation des tensions relatives aux conflits fonciers depuis le lancement du programme, même si les niveaux de violence semblent avoir également diminué ;
- l'augmentation des taux de résolution des différends et des taux de satisfaction à l'égard de ces résolutions au sein des communautés ayant bénéficié de la formation.

Les évaluateurs ont constaté que la hausse des conflits résultait probablement de la création d'un espace de dialogue. Ainsi, des conflits latents ont émergé mais ont pu être résolus à l'aide de moyens non violents. De plus, alors que ce programme avait été élaboré pour les adultes, les évaluateurs ont remarqué que l'enseignement sur les droits et l'autonomisation des jeunes auraient fait resurgir des tensions entre ces derniers et leurs aînés (Blattman 2011).

Plusieurs conclusions de cette évaluation pourraient être utiles pour les travaux de l'UNICEF, notamment :

- L'assimilation de l'éducation à la paix et de la résolution non violente des conflits est possible, mais l'approche doit être minutieuse et rigoureuse pour ne pas susciter des conflits imprévus et éviter les retombées inattendues.
- Les structures traditionnelles, y compris les structures sociales fondées sur l'âge, ne sont pas toujours compatibles avec les droits de l'homme, ce qui est souvent source de conflit.

8. Les programmes doivent être ancrés dans la culture et le contexte locaux et tenir compte de la situation actuelle de conflit ou de rétablissement.

Les facteurs contextuels suivants ont été pris en compte dans le cadre de l'adaptation en Afrique du Sud de programmes américains de médiation scolaire par les pairs.

- Les enfants, les adolescents et les jeunes issus des townships sud-africains ont été victimes de violences importantes et ininterrompues avant et après l'apartheid. Une fois celui-ci aboli, la violence entre Noirs a évolué : d'une violence politique, elle est devenue une violence aveugle qui s'est insinuée dans les foyers.
- L'école fait partie des premières institutions dans lesquelles l'intégration a été mise en œuvre et a joué un rôle décisif en matière de transformation sociale. Les jeunes, notamment les élèves des écoles multiraciales, ont probablement été les premiers exposés aux contacts interraciaux dans leurs familles et ont eu à résoudre des problèmes majeurs liés à la réconciliation.
- Les profondes transformations post-apartheid dans les écoles ont entraîné des pénuries d'enseignants. Assignés dans la précipitation, ils étaient insuffisamment formés et possédaient peu d'expérience. En général, ils avaient recours en grande partie à l'enseignement magistral, n'étaient souvent pas en mesure d'enseigner dans la langue maternelle des élèves et mettaient peu l'accent sur l'apprentissage participatif.

Compte tenu de ces facteurs contextuels, le programme a été adapté de la manière suivante :

- Un enseignement axé sur l'autonomisation des élèves plutôt qu'un enseignement dirigé par l'enseignant : les enseignants et les élèves se sont formés à la médiation mais il était prévu que les jeunes, et non pas les enseignants, dirigent le programme. Celui-ci a mis l'accent sur la participation des jeunes en raison du contexte sud-africain qui imposait ce fonctionnement mais également en raison de la surcharge de travail des enseignants et du personnel administratif scolaire due aux changements et aux réformes du secteur éducatif. Les élèves ont été formés dans un cadre communautaire avec des élèves d'autres établissements. Au lieu de commencer l'apprentissage par des discussions sur le rôle de la médiation à l'école, les élèves ont fait part de leur opinion quant à l'intérêt de cette formation pour leur établissement.
- La création de liens entre l'école et les ressources communautaires : le programme comprenait des travaux approfondis de consultation et de conception communautaires fondés sur une analyse participative des besoins avec les parties prenantes des communautés.
- Des études sur les normes relatives aux conflits de groupes : des réunions avec les trois principaux groupes d'élèves représentés dans les établissements scolaires (sud-africains noirs, britanniques et afrikaners) ont permis de constater que les différents groupes géraient les conflits différemment alors que les types de conflits étaient généralement les mêmes (rumeurs, disputes au sein des couples, infractions au règlement, conflits avec le corps enseignant). Par exemple, les élèves britanniques avaient tendance à recourir à l'autorité des adultes pour les aider à résoudre les conflits ; les élèves afrikaners avaient tendance à régler les conflits entre groupes d'amis ; les élèves noirs avaient davantage tendance à débattre des conflits au sein de leur famille. Les normes en matière de conflit ont été incluses dans...
- ...un enseignement en plusieurs langues : les erreurs de compréhension d'ordre linguistique ont souvent joué un rôle dans les conflits entre les groupes d'élèves. L'anglais était la langue qui les unissait. Cependant, pour nombre d'entre eux, il s'agissait de leur deuxième (voire de leur troisième) langue et les erreurs de compréhension étaient courantes. Ce programme a permis d'adapter l'enseignement afin d'y inclure des cours et des supports pédagogiques en zoulou et en afrikaans (T. Jones 2005).

Lors de l'élaboration du programme, il est nécessaire d'adapter le contenu au contexte politique, historique et social local. Les rapports complexes entre la dimension conflictuelle et la dimension culturelle doivent être pris en compte et il convient d'analyser leurs conséquences pour les établissements scolaires et les autres institutions d'accueil et leurs effets sur le bien-être et la sécurité des enfants.

9. Enseigner des valeurs fondamentales tout en encourageant l'esprit critique.

Les approches éducatives à forte connotation axiologique (par exemple l'éducation à la paix, aux droits de l'homme ou à la lutte contre les préjugés et l'intolérance) véhiculent des valeurs importantes qui sont souvent absentes des programmes scolaires et des autres programmes d'études. Ces approches font écho aux accords internationaux sur l'éducation. Cependant, dans de nombreux contextes, les valeurs défendues par l'éducation à la paix peuvent être perçues comme des valeurs de nature politique ou importées de pays étrangers (Tidwell 2004). Bar-Tal (2002) insiste sur la prééminence de « l'ouverture d'esprit » par rapport à l'endoctrinement en ce qui concerne l'éducation axiologique. Pour porter ses fruits, l'éducation à la paix doit donner aux enfants, aux adolescents et aux jeunes la possibilité de remettre en cause l'enseignement reçu au fur et à mesure que se développe leur esprit critique. Cet esprit critique les aide à analyser différents ensembles de valeurs et à prendre des décisions éthiques en toute connaissance de cause.

10. Des résultats encourageants ont été constatés lorsqu'une partie du programme scolaire est consacrée à l'éducation de la paix.

D'après diverses expériences en matière d'éducation à la paix, les créneaux réservés exclusivement à l'éducation à la paix ont plus d'impact sur les résultats des élèves que la communication de messages de paix pendant la journée ou dans les programmes d'études. Cependant, l'ensemble des programmes scolaires et de l'enseignement devrait être examiné pour relever les messages explicites ou implicites pouvant aller à l'encontre de l'enseignement de la paix (Bretherton 2005).

Résoudre les difficultés de base liées à la mise en œuvre

Les spécialistes s'appuient sur la théorie pour appréhender le « contenu » relatif à la consolidation de la paix ; la méthode de mise en œuvre doit s'appuyer sur la pratique. Les consultations des bureaux de pays à propos des programmes de consolidation de la paix ou des programmes connexes ont permis de constater l'existence de difficultés liées à la mise en œuvre. Nous avons consulté des collègues au Pakistan et en Ouganda à ce sujet.

- Les situations de conflit peuvent varier au niveau infranational. Au Pakistan, les enfants sont confrontés à différentes formes de conflit et de violence selon la province dans laquelle ils vivent.

- Les problèmes de sécurité peuvent ébranler l'efficacité du renforcement des capacités des partenaires de mise en œuvre. Au Pakistan, le personnel de l'UNICEF se rend dans les camps de déplacés accompagné d'un contingent chargé de la sécurité et de gardes armés.
- Les répercussions de la diversité linguistique sur l'exécution des programmes sont protéiformes. Tout d'abord, la traduction des supports dans les langues locales entraîne la disparition ou la modification de concepts importants. On peut citer à titre d'exemple la traduction en portugais et en tétum du programme d'éducation à la paix du Timor-Leste dont les nombreuses erreurs ont empêché un enseignement efficace dans les langues locales. Ensuite, les contacts entre les groupes¹¹ peuvent être difficiles lorsque les enfants parlent des langues ou des dialectes différents ; la création de groupes de jeunes différents peut s'avérer problématique dans de nombreuses régions en conflit. Enfin, le renforcement des capacités et le suivi de la mise en œuvre peuvent également être entravés par la diversité des langues.
- Il existe peu de mécanismes formels pour établir des relations avec les enfants non scolarisés, notamment les adolescents. Au Pakistan, de nombreux enfants vivant dans les camps étaient déscolarisés avant leur déplacement et le sont restés une fois dans les camps. Les adolescents ne montrent pas autant d'intérêt que les élèves âgés de cinq à dix ans pour les programmes d'apprentissage adaptés. Un grand nombre d'enfants marginalisés peuvent être écartés des initiatives de consolidation de la paix lorsque celles-ci sont cantonnées aux établissements scolaires. De plus, les filles sont nombreuses à être mariées dès le début de l'adolescence.

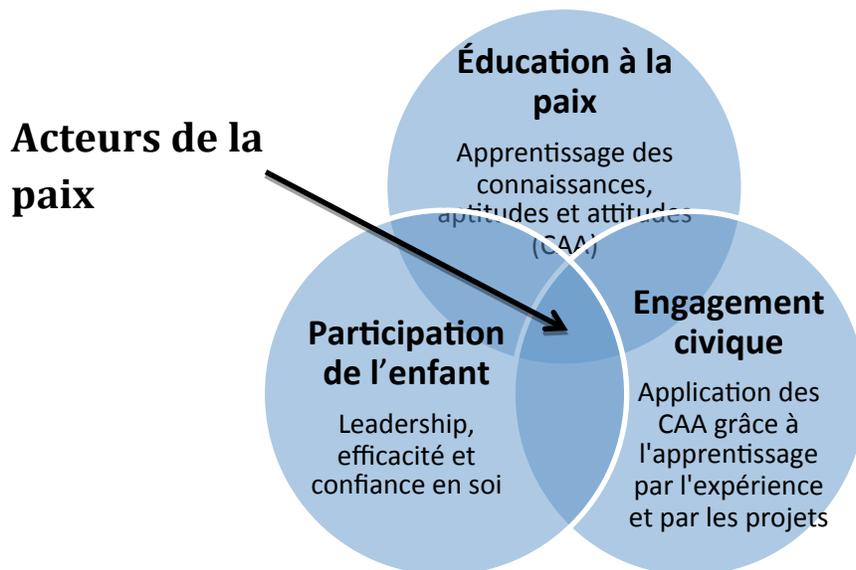
RECOMMANDATIONS

Les travaux de recherche du présent rapport et les missions de consultation, qui ne sont pas encore terminées, ont permis de dégager les recommandations suivantes.

1. **Donner aux enfants les moyens de devenir des acteurs de la consolidation de la paix à l'aide d'un programme complet associant l'éducation à la paix, la participation des enfants et l'engagement civique dans différents cadres d'apprentissage.**

L'éducation à la paix ne doit pas seulement viser à former des « enfants pacifiques » mais doit leur donner les moyens de devenir des « acteurs de la consolidation de la paix ». Pour ce faire, les efforts doivent notamment être concentrés sur le travail d'équipe, la participation, le leadership et les projets communautaires au sein et en dehors du milieu scolaire. La conception de l'éducation à la paix doit être empirique (Bar-Tal 2002) car les connaissances, les attitudes et les aptitudes s'acquièrent par la pratique.

Figure 2 : Conceptualisation de l'action des enfants en faveur de la consolidation de la paix



À partir des travaux de recherche sur l'éducation à la paix, le tableau 2 ci-dessous propose des éléments venant compléter les initiatives de consolidation de la paix afin de faire des enfants des « acteurs de la consolidation de la paix ».

Tableau 2 : Renforcement de l'éducation à la paix

Éducation à la paix	+	= des enfants acteurs de la consolidation de la paix
Des connaissances, des attitudes et des aptitudes prônant des comportements pacifiques	Identifier les connaissances, attitudes et aptitudes et agir de manière à promouvoir la paix dans les familles, les classes, les écoles et les communautés.	Des connaissances, attitudes et aptitudes prônant des comportements pacifiques ET complétées par des actions en faveur de la paix
Se déroule plutôt dans des environnements d'apprentissage formels et informels	Apprentissage empirique	Mobilise les communautés à l'aide de différentes stratégies (voir la recommandation n° 3)
A pour objectif d'améliorer la capacité individuelle à résoudre les conflits et à établir des relations pacifiques avec autrui	Réunit les enfants par groupe ou par équipe pour résoudre les problèmes	Met l'accent sur la création d'une identité collective en tant qu'acteurs de la consolidation de la paix ; conforte les enfants dans leur capacité à identifier et résoudre les problèmes collectivement
Les enfants sont considérés comme des apprenants.	Encourage explicitement la participation et le leadership des enfants	Les enfants deviennent des acteurs du processus de consolidation de la paix.

2. Permettre l'apprentissage empirique afin d'encourager les comportements pacifiques et de renforcer les compétences.

En plus de l'enseignement des connaissances, attitudes et aptitudes de consolidation de la paix, l'enfant doit pouvoir participer concrètement aux processus de consolidation de la paix. Cette condition est essentielle à plusieurs égards. Tout d'abord, la mise en pratique est nécessaire pour assimiler les connaissances, attitudes et aptitudes liées à la paix au sein et en dehors du cadre scolaire. Le processus d'apprentissage empirique progressif ci-dessous propose une approche permettant de structurer l'apprentissage de la paix chez l'enfant en lui fournissant de nombreuses occasions de s'entraîner et d'appliquer ces compétences dans différents contextes. Ensuite, l'environnement doit également être propice au changement des comportements et à sa promotion. Enfin, d'après les recherches, l'éducation à la paix dans les environnements d'apprentissage est plus efficace lorsque le reste de la communauté y est associée. Les enfants peuvent contribuer à la création de ces liens lorsqu'ils participent aux processus de consolidation de la paix.

L'éducation à la paix dans les environnements d'apprentissage structurés (formels et informels)

Promouvoir la paix et contribuer à la consolidation de la paix au sein des écoles, des familles, des communautés et d'autres contextes

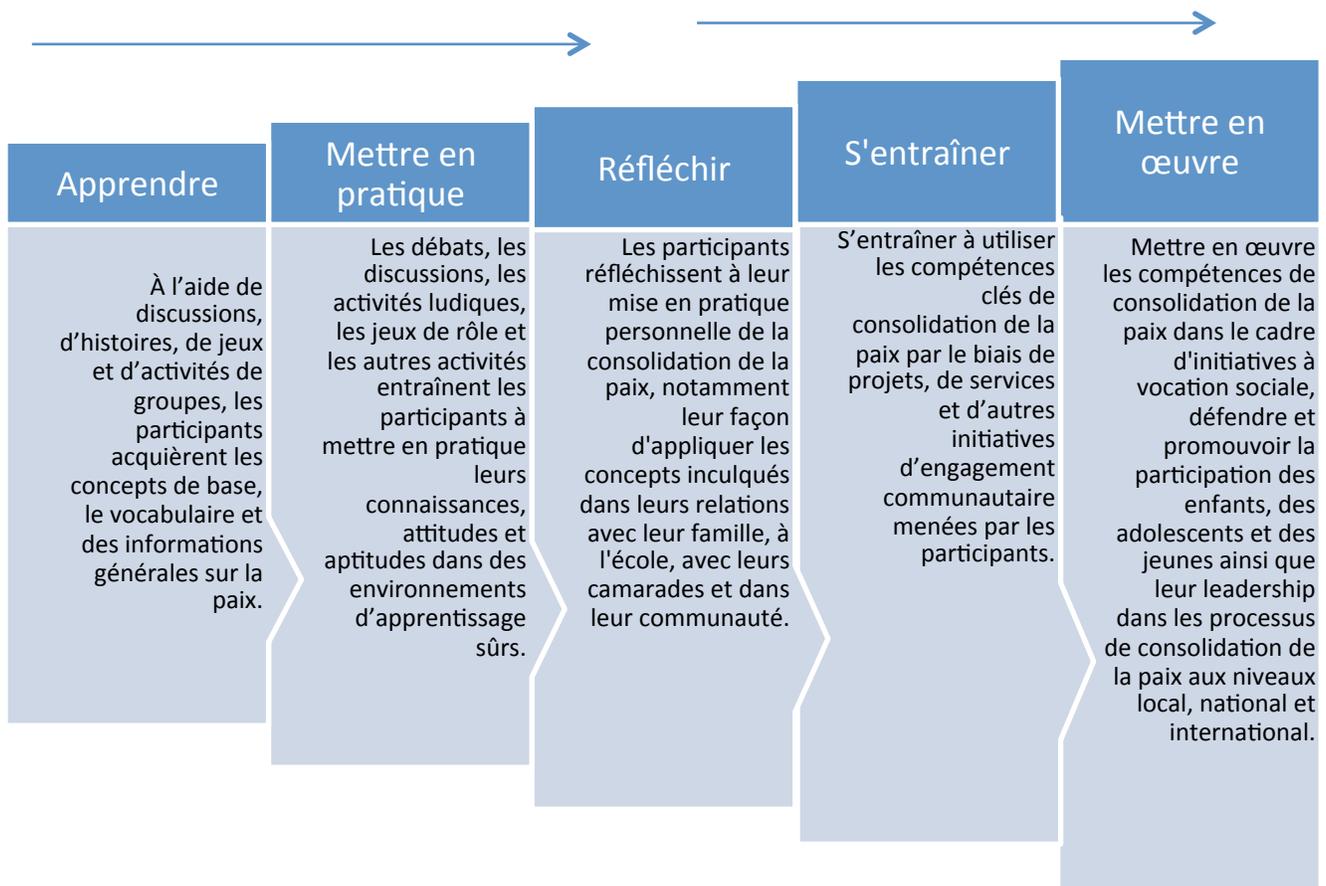


Figure 3 : Programme d'apprentissage empirique

- 3. Les enfants doivent pouvoir appliquer, de façon pertinente et constructive, leurs nouvelles compétences en matière de consolidation de la paix dans le cadre des processus s'y rapportant.**

La figure 3 présente plusieurs stratégies et exemples de mise en œuvre des compétences de consolidation de la paix par les jeunes.

Tableau 3 : Action des enfants en faveur de la consolidation de la paix : connaissances, aptitudes, attitudes, stratégies et exemples d'actions concrètes

	Compétences/connaissances, aptitudes et attitudes pertinentes	Stratégies	Exemples
Gestion des conflits	Gestion du stress	Théâtre de l'opprimé/théâtre participatif Expression artistique et création Le sport au service du développement	Troupe de théâtre Chem Chem (est du Congo) ¹²
	Conscience de soi		Right to Play ¹³
	Communication		
Résolution des conflits	Résolution des problèmes et exploitation de l'esprit critique Respect, coopération et travail d'équipe Négociation et médiation	Médiation par les pairs Résolution coopérative des problèmes Difficultés Le sport et le jeu	École primaire (Turquie) (Demir 2011) Projet Hermes (Colombie)
Promotion de la paix	Tolérance et empathie Résolution des problèmes et esprit critique Respect, coopération et travail d'équipe	Apprentissage sous la forme de projets ou de services Activités journalistiques pour les enfants et les adolescents Émancipation économique et création de moyens de subsistance ¹⁴	Child to Child Trust ¹⁵ Search for Common Ground ¹⁶
Participation aux processus de consolidation de la paix	Leadership, plaidoyer et capacité d'action	Activités de recherche menées par les enfants et les adolescents Plaidoyer	WRC et le rapport « Youth Speak Out »

4. Proposer des compétences de consolidation de la paix adaptées aux enfants en utilisant un langage simple et concret.

¹² <http://www.peacebuildinginitiative.org/index.cfm?pageId=2026>

¹³ Pour de plus amples informations sur la pratique du sport pour la consolidation de la paix, ses perspectives et ses limites, consultez http://www.righttoplay.com/International/our-impact/Documents/Final_Report_Chapter_6.pdf

¹⁴ Pour découvrir des exemples d'organisations œuvrant en faveur de l'émancipation économique, consultez <http://www.youtheconomicopportunities.org/>

¹⁵ <http://www.child-to-child.org/>

¹⁶ Search for Common Ground utilise les médias (notamment la radio) et les technologies pour appuyer la consolidation de la paix et aider les enfants et les jeunes à exprimer leur opinion. <http://www.sfcg.org/programmes/childrenandyouth/index.html>

Le rapport recommande en premier lieu la création et la validation d'un ensemble de domaines de compétences en matière de consolidation de la paix. Les compétences proviennent des multiples connaissances, attitudes et aptitudes nécessaires à la consolidation de la paix et relèvent à la fois des domaines cognitifs et affectifs. Elles ne permettent pas seulement aux enfants de devenir « pacifiques » mais en font de véritables acteurs de la consolidation de la paix. Les énoncés ci-dessous illustrent comment les enfants peuvent mettre en avant leurs compétences (ou certaines de ses composantes) par le biais de comportements ou d'activités. La figure 4 est la première ébauche d'une grille de compétences proposant des énoncés de compétence et des méthodes potentielles d'évaluation qui respectent la dimension sociale, le caractère ludique et l'âge du public concerné.

Figure 4 : Ébauche des propositions de compétences



Ces propositions de compétences peuvent s'appuyer sur des énoncés de compétence qui peuvent faire l'objet d'une évaluation au niveau des comportements ou des attitudes. Le tableau ci-dessous regroupe une première liste de méthodes d'évaluation.

Tableau 4 : Énoncés de compétence

	Paix et conflit	Droits de l'homme et responsabilités	Genre et identité	Similarités et différences	Perceptions et préjugés	Conscience de soi
Communication	Je décris/nous décrivons un lieu paisible. [Dessins]	J'explique/nous expliquons la différence entre les droits et les responsabilités. [Prise de parole, conversation]	Je raconte/nous racontons ce que disent les garçons et les filles. [Jeu d'appels et de réponses sous forme d'histoires]	J'énumère six aspects différents de mon identité. [Liste ou dessin]	Je corrige un stéréotype négatif. [Jeu de rôle]	J'explique comment communiquer sans violence de 5 façons différentes. [Prise de parole]
Résolution des problèmes et esprit critique	Je reconnais/nous reconnaissons les sources de conflit au sein de ma/notre communauté. [Carte]	Je propose/nous proposons une solution concernant les violations des droits de l'homme au sein de ma/notre communauté. [Prise de parole, discussion, rédaction]	J'analyse/nous analysons des images ou des portraits dans les médias de garçons, de filles ou de différents groupes.	Je cite des points communs que je partage avec des enfants qui ne me ressemblent pas. [Contact éventuel entre groupes]	J'énumère/nous énumérons des croyances injustes ou fausses à propos de différents groupes de personnes. *[Utiliser une histoire plutôt que des personnes réelles]	Je trouve plusieurs solutions à un problème. [Liste, théâtre de rue avec « arrêt sur image »]
Respect, coopération et travail d'équipe	J'explique/nous expliquons de quelle	Je donne/nous donnons un exemple sur	J'énumère/nous énumérons les activités que les	Je montre/nous montrons comment	J'explique/nous expliquons de quelle façon les	Je montre/nous montrons comment

	manière coopérer pour réduire les conflits. [Discussion]	la façon de respecter les droits de l'homme d'une autre personne.	personnes de ma/notre communauté effectuent uniquement avec d'autres personnes du même sexe (ou expliquer pour quelles raisons elles le font ou ne le font pas). [Discussion, liste]	jouer à un jeu tout en respectant les droits de chacun. [Choisir une activité dans le manuel sur les compétences pratiques, sport]	préjugés peuvent avoir une incidence sur le travail d'équipe.	faire preuve d'enthousiasme et adopter une attitude positive dans le cadre de travaux en équipe. [Sport]
Tolérance et empathie	Je reconnais/nous reconnaissons mes/nos sentiments et ceux d'autrui. [Dessin, jeu de rôle]	J'explique/nous expliquons ce que je ressens/nous ressentons lorsque mes/nos droits sont respectés (ou enfreints). [Prise de parole, discussion]	Je passe/nous passons une journée « dans la peau d'un autre » et je décris/nous décrivons cette expérience. [Intervention des rôles masculins et féminins ou des rôles ethniques. Voir l'expérience PLAN]	Je décris ce que je ressens lorsque je me lie d'amitié avec quelqu'un de différent.	*Voir l'activité sur le genre et l'identité.	Je décris ce que je ressens lorsque quelqu'un m'accorde de l'attention ou me comprend.
Négociation et médiation	Je fais/nous faisons la différence entre un souhait et un besoin.	Je fais/nous faisons des observations à propos d'une négociation	J'énumère ce dont les garçons et les filles ont besoin ou souhaitent	Je décris/nous décrivons de quelle manière je pourrais/nous	J'énumère des solutions potentielles pour résoudre des conflits entre	Je fais la différence entre un fait et une opinion. [Activité

	[Liste]	des responsabilités sous forme de jeu de rôle. [Théâtre, jeu de rôle, théâtre de rue avec « arrêt sur image »]	pour améliorer leurs conditions de vie.	s pourrions résoudre un conflit entre différents groupes. [Histoire, jeu de rôle]	différents groupes. [Exemples réels ou fictifs]	d'écoute]
Gestion du stress et des émotions	Je décris/nous décrivons de quelle manière je peux/nous pouvons me/nous calmer dans les situations de violence. [Liste]	Je recense/nous recensons des stratégies pour se rassérer lorsque quelqu'un enfreint mes/nos droits. [Liste]	Je décris ce que je ressens lorsque quelqu'un insulte ou complimente un groupe auquel j'appartiens. [Cartes de jeu avec des figures, dessin]	J'explique de quelle manière je vais m'adapter aux différentes façons de jouer/de nouer des relations avec les autres. [Sport/jeu]	J'énumère cinq façons de changer ma perception des personnes différentes.	Je reconnais les situations dans lesquelles je dois éviter (ou au contraire décider) d'entrer en conflit ou de me disputer.
Leadership, plaidoyer et capacité d'action	Je propose/nous proposons des solutions pour favoriser un climat de paix dans la famille, à l'école et dans la communauté. [Liste, projet, prise de parole]	Je décris/nous décrivons plusieurs initiatives pour assumer mes/nos responsabilités. [Projet, rédaction]	J'énumère/nous énumérons des initiatives que je prendrai/nous prendrons pour améliorer les conditions de vie des garçons et des filles au sein de ma/notre communauté.	J'organise/nous organisons un événement pour réunir les gens.*	Je réfléchis/nous réfléchissons à la façon de changer les perceptions négatives à l'égard des enfants, des adolescents ou des jeunes au sein de ma/notre communauté.	Je peux énumérer mes qualités de leader.

5. Mettre l'accent sur la dimension collective pour promouvoir l'apprentissage actif et la formation d'une identité positive.

L'apprentissage est un processus social. Les travaux de recherche sur les communautés de pratique, qui découlent d'études approfondies sur les modes d'apprentissage dans les environnements professionnels, ont démontré que l'intégration au sein d'un groupe de personnes participant à des activités communes est propice à l'apprentissage par l'engagement (Wenger 1999). Limiter l'identité individuelle à l'affiliation religieuse, ethnique, tribale ou d'autres critères est source de nombreux conflits. En réalité, chaque être humain possède plusieurs identités (par exemple adolescente, fille, élève, sœur, amie, douée pour la récitation de poésie, etc.). Les programmes de consolidation de la paix ont pour objectif de créer une nouvelle identité chez l'enfant c'est-à-dire acteur(trice) de la consolidation de la paix et leader.

Les programmes peuvent mettre l'accent sur la maîtrise des compétences à l'échelle collective (le cas échéant). Étant donné que l'éducation à la paix met l'accent sur une cohésion sociale pacifique, les compétences peuvent relever d'une maîtrise collective plutôt que d'une maîtrise individuelle. Certaines compétences (telles que la conscience de soi) sont uniquement individuelles. En créant des compétences collectives, nous renforçons l'idée de coopération et de travail d'équipe et façonnons un sentiment d'identité collective axé sur les enfants en tant qu'acteurs de la consolidation de la paix. Ces compétences peuvent être adaptées aux groupes, aux classes, aux espaces amis des enfants ou à d'autres espaces collectifs. Elles peuvent également être utilisées dans le cadre de contacts entre groupes à condition de respecter les règles de prudence et d'apporter un soutien suffisant. C'est pour cette raison que les compétences de consolidation de la paix sont formulées sous la forme d'énoncés employant les pronoms personnels je/nous.

6. Adapter les stratégies et les activités de consolidation de la paix en fonction de l'âge, du niveau de développement et des caractéristiques psychosociales des enfants.

Il est possible de donner aux enfants les moyens et les capacités nécessaires pour qu'ils deviennent des acteurs de la consolidation de la paix. Celle-ci ne doit pas devenir un fardeau ou une responsabilité supplémentaire pour ces enfants qui font face à de nombreuses autres difficultés (VIH/SIDA, guerres, responsabilités économiques, prise en charge de leurs frères et sœurs, travaux domestiques, violence et agressions sexistes). Pour les préparer à devenir des acteurs de la consolidation de la paix, les programmes doivent assurer des conditions agréables, favorables et sûres dans lesquelles les enfants sont traités et considérés comme tels. Ils doivent être capables d'apprendre les connaissances, les aptitudes et les attitudes relatives à la consolidation de la paix par le jeu, le dialogue, des activités ludiques, des histoires et d'autres exercices qui leur permettront de « répéter » ce qu'ils auront appris dans un environnement sûr. Il est possible d'adapter les compétences en fonction de l'âge et du niveau de développement des enfants, en gardant à l'esprit le fait que les conflits ont une incidence sur leurs rôles et leurs responsabilités.

Le tableau 5 contient des conseils généraux d'adaptation même si celle-ci, notamment l'adaptation psychosociale, dépendra de la situation de conflit.

Tableau 5 : Conseils d'adaptation en fonction de l'âge, du stade de développement et des facteurs psychosociaux

<p>Enfants en âge d'être scolarisés 6-12 ans</p>	<ul style="list-style-type: none"> • Peuvent participer à des activités de consolidation de la paix au sein de leur famille, avec leurs camarades, dans la classe, à l'école et dans la communauté. • Au sein de la communauté, nécessite un accompagnement vigilant pour garantir en toute circonstance leur sûreté et leur sécurité dans le cadre des interactions avec des personnes inconnues. • Peuvent avoir besoin d'une aide supplémentaire et de la présence d'animateurs adultes pour lancer les projets dans la communauté. • Insister sur les habitudes et les rituels ; accorder une grande attention aux relations constructives ; faire en sorte que l'apprentissage passe par un engagement calme, des jeux et des activités physiques, des créneaux horaires ou des séances plus courtes.
<p>Jeunes adolescents 13-15 ans</p>	<ul style="list-style-type: none"> • Peuvent participer à des activités de consolidation de la paix au sein de leur famille, avec leurs camarades, dans la classe, à l'école et dans la communauté. • Au sein de la communauté, le programme doit mettre l'accent sur le travail d'équipe, l'accompagnement par les pairs, et une supervision étroite pour garantir la sûreté et la sécurité des adolescents, notamment des jeunes filles. • Peuvent avoir besoin d'une aide supplémentaire et de la présence d'animateurs adultes pour trouver les solutions aux conflits au sein de leur communauté.

	<ul style="list-style-type: none"> • Mettre l'accent sur les interactions sociales et les liens entre pairs pour accompagner leur développement.
Adolescents 15-18 ans	<ul style="list-style-type: none"> • Peuvent conseiller et diriger des participants plus jeunes dans le cadre d'activités de consolidation de la paix. • Mettre l'accent sur les perspectives de leadership, de proposition et de mise en œuvre de leurs idées. • Promouvoir l'analyse critique et la remise en question. • Envisager d'utiliser des technologies ou d'autres innovations.

7. Tester les compétences proposées dans plusieurs situations de conflit et contextes culturels pour évaluer leur efficacité, le niveau d'acceptation et les manques de clarté.

Les domaines de compétences devront être validés au niveau mondial et faire l'objet d'une mise en pratique sur le terrain. Les propositions de compétences pourront ensuite être transférées dans les pays aux fins d'évaluation, d'adaptation et de modification, le cas échéant.

8. Préparer les enseignants et les éducateurs à l'acquisition de l'ensemble des aptitudes requises pour enseigner les compétences et les soutenir dans cette démarche.

Certains enseignants ou éducateurs communautaires se sentent prêts à enseigner ces compétences mais cela peut s'avérer difficile pour un grand nombre d'entre eux, notamment ceux qui œuvrent dans le système scolaire traditionnel. Il est nécessaire de leur fournir des directives claires afin qu'ils puissent suivre un modèle d'enseignement axé sur l'animation qui soit adapté à l'apprentissage par l'expérience et la recherche. Les formations d'enseignants qui intègrent les dimensions cognitives et affectives et relient la formation au vécu et aux souhaits des enseignants peuvent être plus efficaces.

9. Tirer des enseignements de l'expérience et de la théorie pertinente tout en continuant à enrichir la base de données factuelles

Les programmes de l'UNICEF contribuent à l'enrichissement de la base de données factuelles sur l'éducation à la paix. Pour l'heure, le développement des connaissances, des attitudes et des aptitudes peut s'appuyer sur la dimension théorique. Les ressources suivantes peuvent guider nos travaux pour promouvoir l'action des enfants en faveur de la consolidation de la paix : modèle écologique (Broffebrenner ; Brooks-Gunn) ; développement

positif des jeunes (Pittman) ; résilience, motivation et choix pour les jeunes touchés par un conflit (résumé de Sommers, 2003) ; approches fondées sur les atouts (Population Council) ; classification des méthodes d'apprentissage intégrant les domaines cognitifs et affectifs (Bloom, 1973), etc.

10. Gérer les attentes en matière de changement sur les plans individuel, communautaire et national.

À ce stade, il est nécessaire de revenir sur le concept de consolidation de la paix et sa définition comme « les mesures à moyen et à long terme visant à créer des mécanismes de gestion pacifique des conflits, à surmonter les causes structurelles des conflits violents et à créer ainsi des conditions générales de développement équitable et pacifique ». Les objectifs du concept des enfants « acteurs de la consolidation de la paix » se situant à moyen et long terme, les attentes de résultats s'y rapportant doivent tenir compte de cette échéance.

BIBLIOGRAPHIE

- Banque mondiale. *Education and Fragility*. 2011.
<http://web.worldbank.org/WBSITE/EXTERNAL/TOPICS/EXTEDUCATION/0,,contentMDK:21909986~menuPK:5513979~pagePK:148956~piPK:216618~theSitePK:282386,00.html>.
- Banque mondiale. Rapport sur le développement dans le monde 2011 : conflits, sécurité et développement. Washington, DC : Banque mondiale, 2011.
- Bar-Tal, Daniel. «The Elusive Nature of Peace Education.» In *Peace Education: The Concept, Principles, and Practices in the World*, de Solomon, G. et Nevo, B. (Eds.), 27-36. Mahwah, NJ : Lawrence, Erlbaum, 2002.
- Ben Porath, S. «War and Peace Education», *Journal of Philosophy of Education* 37 (3), 2003 : 525-533.
- Blattman, Christopher, Hartman, Alexandra et Blair, Robert. *Can we Teach Peace and Conflict Resolution?: Results from a randomized evaluation of the Community Empowerment Program (CEP) in Liberia: A Program to Build Peace, Human Rights, and Civic Participation*. Innovations for Poverty Action et Université de Yale, 2011.
- Boyden, Jo. «Children under Fire: Challenging Assumptions about Childrens Resilience.» *Children, Youth and Environments* 13(1), printemps 2003.
- Bretherton, Diane, Weston, Jane et Zbar, Vic. «School-Based Peacebuilding in Sierra Leone.» *Theory into Practice*, 44:4, 2005 : 355-362.
- Demir, S. «An Overview of Peace Education in Turkey: Definitions, Difficulties, and Suggestions: A Qualitative Analysis.» *Educational Sciences: Theory & Practice*, 11(4), 2011 : 1739-1745.
- Denov, Myriam et Maclure, Richard. «Engaging the Voices of Girls in the Aftermath of Sierra Leone's Conflict: Experiences and Perspectives in a Culture of Violence.» *Anthropologica*, 2006 : 73-85.
- Fountain, Susan. *Peace Education in UNICEF*. New York : UNICEF, 1999.
- Galtung, Johan. «Three approaches to peace: peacekeeping, peacemaking and peacebuilding.» *Peace, War and Defence - Essays in Peace Research*, vol. 2, 1975 : 282-304.
- Hanawalt Slobig, Judy. «Peace Education in Montenegro.» *Children and Peacebuilding: World Vision Discussion Paper*, septembre 2002.
- HCR et Save the Children. *Action for the Rights of Children*. Genève : HCR, 2000.
- Hicks, David. *Education for Peace: Issues, Dilemmas, and Alternatives*. Lancaster : St. Martin's College, 1985.
- Jenkins, Tony et Groetzinger, Emma, Hunter, Tiffany, Kwon, Woo et Reardon, Betty. *Community Based Institutes on Peace Education Organizers Manual: A Peace Education Planning Guide*. New York : International Institute of Peace Education, 2007.

- Jones, Tricia et Kmita, Daniel. *Does It Work? The Case for Conflict Education in Our Nation's Schools*. Washington, DC : The Conflict Resolution Education Network (renommée Association for Conflict Resolution), 2000.
- Jones, Tricia. «Implementing Community Peace and Safety Networks in South Africa.» *Theory into Practice*, 44:4, 2005 : 345-354.
- Kacmaz, Tarkan. «Perspectives on Primary School Mediators on Their Mediation Practices.» *Eurasian Journal of Education Research*, 11.43, 2011 : 125-141.
- Lederach, John Paul, Neufeldt, Reuina et Culbertson, Hal. *Reflective Peacebuilding: A Planning, Monitoring and Learning Toolkit*. Mindanao, Philippines : The Joan B. Kroc Institute for International Peace Studies et Catholic Relief Services Southeast, Bureau régional d'Asie de l'Est, 2007.
- Machel, Graca. *L'impact des conflits armés sur les enfants*. 1996 : Nations Unies, 1996.
- Miller, Vachel et Affolter, Friedric W. «Helping Children Outgrow War.» Division des ressources humaines et de la démocratie, Bureau du développement durable (Afrique), Agence américaine pour le développement international, document technique n° 116. *USAID*. Juin 2002.
http://pdf.usaid.gov/pdf_docs/PNACP892.pdf.
- Nevo, Baruch et Brem, Iris. «Peace Education Programs and the Evaluation of Their Effectiveness.» In *Peace Education: The Concept, Principles, and Practices Around the World*, (Eds) Salomon, Gavriel et Nevo, Baruch. Mahwah, NJ : Lawrence Erlbaum Associates, 2002.
- Nicolai, Susan et Triplehorn, Carl. *The Role of Education in Protecting Children in Conflict: Humanitarian Practice Network*. Londres : Humanitarian Practice Network : Overseas Development Institute, 2003.
- Northwest Regional Educational Laboratory. *The Multigrade Classroom: A Resource Handbook for Small, Rural Schools*. 2012. <http://educationnorthwest.org/resource/1680>.
- Pinherio, Paulo Sergio. *Rapport mondial sur la violence à l'encontre des enfants*. Genève : Étude du Secrétaire général des Nations Unies sur la violence contre les enfants, 2006.
- Reardon, Betty. *La tolérance, porte ouverte sur la paix*. Paris : UNESCO, 1997.
- Right to Play. *Our Methodology*. 2010. <http://www.righttoplay.com/International/our-impact/Pages/Methodology.aspx>.
- Salomon, Gavriel et Nevo, Baruch. *Peace Education: The Concept, Principles, and Practices Around the World*. Mahwah, NJ : Lawrence Erlbaum Associates, 2002.
- Schulz, Michael. «Reconciliation through Education--Experiences from the Israeli-Palestinian Conflict», *Journal of Peace Education* 5(1), mars 2008 : 33-48.
- Sinclair, Margaret. «Learning to Live Together.» In *Encyclopaedia of Peace Education*. New York : Teachers College, Université de Columbia, 2008.

- Sinclair, Margaret. *Learning to Live Together: Building Skills, Values, and Attitudes for the Twenty-First Century*. Genève : UNESCO : Bureau international d'éducation, 2004.
- Smith, Alan. *The Influence of Education on Conflict and Peace Building, Background Paper Prepared for the Education for All Global Monitoring Report*. UNESCO, 2010.
- Sommers, Marc. «Peace Education: Opportunities and Challenges.» Présentation lors de l'atelier "Building Bridges to Peace and Prosperity: Education and Training for Action" parrainé par l'USAID, Washington, DC, 11-15 août 2003.
- Sommers, Marc. *Youth and Conflict: A Brief Review of Available Literature*. USAID et EQUIP 3, mai 2006.
- Tidwell, Alan. «Conflict, Peace, and Education: A Tangled Web.» *Conflict Resolution Quarterly*, 2004.
- Tschirgi, Necla. «Conflict, Education and Peacebuilding: Converging Perspectives.» *Conflict and Education: An Interdisciplinary Journal*. 2 février 2011. <http://conflictandeducation.org/?p=61>.
- UNESCO. *Déclaration mondiale sur l'éducation pour tous et Cadre d'action pour répondre aux besoins éducatifs fondamentaux*. Paris : UNESCO, 1990.
- UNICEF. *Conflict Sensitivity and Peacebuilding in UNICEF*. New York : UNICEF, 2012.
- UNICEF Soudan du Sud. *"Step up and Lead! Youth Voices from South Sudan"*. UNICEF Soudan du Sud, août 2012.
- UNICEF. *The Hermes Project for Conflict Management at School*. Panama City : Bureau régional de l'UNICEF pour l'Amérique latine et les Caraïbes, 2009.
- USAID. *USAID Youth Policy and Learning Project: Youth Education in Crisis and Conflict Briefing Paper*. Washington, DC : USAID, juin 2012.
- War Child Holland. *State of the Art Paper on Youth and Peacebuilding*. Amsterdam : War Child Holland, 2007.
- Wells, Leah. *Teaching Peace*. Nuclear Age Peace Foundation, 2003.
- Wenger, Etienne. *Communities of Practice: Learning, Meaning, and Identity*. New York : Cambridge University Press, 1999.
- Women's Commission for Refugee Women and Children. *YOUTH SPEAK OUT: New Voices on the Protection and Participation*. New York : Women's Commission for Refugee Women and Children, 2005.
- Banque mondiale. *Reshaping the Future: Education and Postconflict Reconstruction*. Washington DC : Banque mondiale, 2005.
- Yousuf, Muhammad, Sarwar, Muhammad, Dart, Gareth et Naseer-ud-Din, Muhammad. «Peace Perceptions of Prospective Teachers for Promoting Peace Activities for School Settings in Pakistan.» *Journal of College Teaching and Learning*, 7(3), mars 2010: 53-57.

ANNEXE

Kit pour les adolescents

Travailler avec les adolescents et les soutenir dans les situations d'urgence à l'aide des ressources et fournitures du nouveau programme de l'UNICEF.

Section du développement et de la participation des adolescents, Division des programmes (siège)

La Section du développement et de la participation des adolescents de l'UNICEF prépare actuellement un « kit pour les adolescents » regroupant **des recommandations, des ressources et des fournitures** pour entrer en contact avec les adolescents, les mobiliser et promouvoir leurs droits dans les situations d'urgence et dans d'autres environnements pauvres en ressources. Elle coordonne l'élaboration du kit en collaboration avec plusieurs programmes de pays et s'appuie sur les observations techniques des principaux partenaires et secteurs de l'UNICEF. ***Le kit est en cours d'élaboration : la rédaction des modules d'orientation est terminée et en cours de révision. La préparation du volet relatif aux fournitures débutera en juillet 2013.***

Le kit pour les adolescents est conçu pour appuyer **les activités et les approches qui leur sont destinées** et peuvent être intégrées dans les programmes et les services d'éducation, de protection de l'enfant et d'autres domaines, qui ont des **retombées positives** et notamment :

- favorisent le **bien-être psychosocial** des adolescents ;
- permettent aux adolescents d'acquérir et de mettre en pratique des **compétences pratiques**, notamment pour faire face aux conséquences des conflits et promouvoir la paix ;
- encouragent les adolescents à **travailler ensemble et à agir** dans les domaines qu'ils jugent prioritaires et les soutiennent dans leur démarche.

À titre d'exemple, le kit apportera notamment un soutien en faveur des activités suivantes :

- « **Travailler ensemble et agir** » à l'aide d'**activités adaptées aux adolescents** afin qu'ils apprennent à se connaître, collaborent, réfléchissent à leurs priorités et intérêts, trouvent des solutions aux problèmes, planifient et concrétisent leurs propres activités ;
- Pratiquer **des activités artistiques** (arts visuels, artisanat, danse, musique, théâtre, narration, etc.) ;
- Pratiquer **des activités physiques et divertissantes**, y compris des jeux ;
- **...nous espérons poursuivre ce développement en y ajoutant d'autres types d'activités.**

Le kit pour les adolescents est destiné aux **adolescents**, c'est-à-dire aux enfants âgés de 10 à 18 ans, une catégorie souvent oubliée dans nos programmes et interventions d'urgence. Il tient compte du mandat de l'UNICEF en matière de droits de l'homme et respecte les principes d'égalité des sexes en employant des stratégies pour toucher et mobiliser tant les garçons que les filles, les enfants en situation de handicap ou non, ainsi que les enfants marginalisés ou exclus. Ce kit s'appuie également sur la stratégie de **consolidation de la**

paix de l'UNICEF (elle-même en perpétuelle évolution) en intégrant des approches et des activités axées sur le développement des capacités des adolescents pour les aider à faire face aux conflits et à promouvoir la paix.

Quand et où le kit pourra-t-il être utilisé ?

Ce kit complétera les autres ressources et approches clés de l'UNICEF prévues pour les situations d'urgence, notamment dans les domaines de l'éducation et de la protection de l'enfant. Par exemple, il proposera des approches et des activités qui pourront être utilisées dans les espaces amis des enfants, dans le cadre des programmes d'apprentissage ou des programmes scolaires (en dehors des heures de classe), dans les foyers pour les jeunes ou d'autres espaces sûrs. Il pourra également être utilisé pour animer les activités de proximité auprès des communautés reculées.

Ce kit est conçu pour être utilisé lors des différentes phases des situations d'urgence notamment l'intervention et le relèvement rapides (huit premières semaines) ainsi que l'intervention continue et le relèvement rapide (six mois après les huit premières semaines). Le kit sera également utile et pertinent en cas d'urgence prolongée, de manque de ressources et dans les situations d'après-conflit. Les manuels et les livrets d'orientation du programme fournissent des recommandations relatives à la pérennisation des activités et des approches et à leur institutionnalisation dans le cadre d'une programmation à plus long terme.

Que contient le kit ?

Modules d'orientation et modules d'activités. Le kit comprendra **des modules d'orientation et des modules d'activités** destinés aux coordonnateurs et aux animateurs du programme et mettra l'accent sur **les activités et les approches** de soutien aux adolescents qui peuvent être intégrées dans les programmes existants (par exemple les espaces amis des enfants, les programmes d'apprentissage, etc., tels que mentionnés ci-dessus). La préparation du kit a commencé par la rédaction de ces modules. Pour l'instant (juin 2013), huit modules ont été rédigés et sont en cours de révision et de mise en pratique.

Nous rechercherons ensuite des approches innovantes afin d'élaborer et de diffuser ces modules de manière accessible, pratique et adaptée auprès de nos collègues sur le terrain. Il s'agit, entre autres, des approches suivantes :

- versions électroniques des modules, disponibles en ligne et sur des lecteurs à mémoire flash ;
- versions vidéo des modules et/ou des supports supplémentaires (par exemple des études de cas et des exemples réels) ;
- La version imprimée des modules (graphisme, agencement) est plus solide et pratique et conçue pour faciliter la recherche d'outils et d'informations par les coordonnateurs et les animateurs (cartes plastifiées amovibles contenant les informations clés, languettes de couleur, instructions visuelles, etc.) ;
- *Tout ou partie des modules, ainsi que les ressources électroniques sur lecteur à mémoire flash, seront fournis dans le kit avec le reste du matériel et des fournitures.*

Matériel et fournitures. Le kit contiendra également **du matériel et des fournitures** destinés à adapter les activités et à les rendre plus intéressantes et amusantes. Ceux-ci seront sélectionnés en fonction des modules d'activités et d'orientation. Leur processus de préparation et de sélection commencera en juin 2013 et comprendra les étapes suivantes :

- Pour éviter toute duplication, la Section du développement et de la participation des adolescents et le groupe de conseil technique choisiront des éléments connus et déjà testés afin de les inclure dans le kit.
- En collaboration avec la Section de l'innovation de l'UNICEF, la Section du développement et de la participation des adolescents et le groupe de conseil technique feront appel à des experts et à des adolescents pour préparer les fournitures du kit afin d'y inclure des ressources novatrices qui prennent en compte les difficultés déjà rencontrées lors de la conception d'autres kits.
- Le kit mettra également l'accent sur l'utilisation créative et pratique du **matériel disponible sur place** pour sensibiliser à l'environnement et réduire la dépendance à l'égard des ressources extérieures.
- Il sera également possible de l'utiliser conjointement avec d'autres kits, tels que le kit récréatif et le kit pour les espaces amis des enfants.

Comment assurer l'utilité et la pertinence du kit dans les situations d'urgence et les environnements pauvres en ressources ?

La préparation du kit a commencé par **des consultations et des travaux participatifs sur le terrain** avec des adolescents au Kenya, en Éthiopie, au Timor-Leste, en Haïti et en Ouganda. Le kit s'inspire également **des programmes et des approches** de l'UNICEF et d'autres partenaires et agences **qui ont prouvé leur efficacité** dans les situations d'urgence et d'après-conflit, notamment le programme « L'art dans un sac » qui est soutenu par le Fonds des États-Unis pour l'UNICEF en Indonésie, au Panama et en Haïti.

Ces travaux sur le terrain se poursuivront au fur et à mesure de nos avancées. Nous envisageons de nous orienter vers des collaborations à plus long terme avec les bureaux de pays afin d'utiliser des contenus déjà existants, tester et perfectionner le matériel et les fournitures ; de lancer des formations de formateurs ; de rassembler et d'analyser les études de cas et les enseignements tirés d'autres approches ayant porté leurs fruits. Des plans ont été établis pour collaborer avec UNICEF Soudan du Sud et des consultations préliminaires sont en cours d'exécution auprès d'autres bureaux de pays.

Au siège, la Section de la protection de l'enfance, la Section de l'éducation, la Division des approvisionnements, la Division des opérations d'urgence, l'Unité handicap et l'Unité communication pour le développement ont toutes fourni un appui et des commentaires techniques à cette initiative. Ce kit servira également de ressource pour le **Programme de consolidation de la paix, d'éducation et de plaidoyer** de l'UNICEF qui bénéficie du soutien du gouvernement des Pays-Bas. Il s'inspire des nouvelles orientations techniques en matière de consolidation de la paix et les intègre à son contenu. L'utilisation du kit s'alignera également sur les programmes d'éducation et de consolidation de la paix des bureaux de pays. Les organisations partenaires spécialisées dans les domaines de l'adolescence, des situations d'urgence et des activités de développement positif seront également consultées et pourraient participer à l'examen, au perfectionnement et à l'évaluation du kit.